

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2023

Edition Chablais Vaudois / N° 63 / Journal des Eglises réformées romandes

Réduire, économiser, ralentir
Eloge de la limite

7

SOLIDARITÉ

Retour sur 50 ans
d'aide aux migrants

8

RENCONTRE

Militante sur Twitter
Pasteure en chaire

21

SPIRITUALITÉ

Se réconcilier
avec le carême

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Semaine de prière
pour l'unité des chrétiens

6

Spiritualité sur mesure

7

50 ans d'aide aux migrants

8

RENCONTRE

Noémie Emery
Twitteuse et pasteure

10

DOSSIER FACE AUX LIMITES

12

Comment se réguler

14

Les limites dans la Bible

16

Témoignages

18

Page enfants : Toujours plus !

19

SPIRITUALITÉ

Une nouvelle forme d'aumônerie

20

Grégoire de Nazianze
rassuré par le Christ

21

Ces habitudes qui nous structurent

22

CULTURE

Histoire des Eglises noires

23

Zwingli, 500 ans après

25

VOTRE RÉGION

25

Un carême œcuménique
et durable à Saint-François

31

Concert au Cloître

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'AGORA : une autre présence des Eglises

SOLIDARITÉ Pour ses 30 ans, l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants-es d'asile et des réfugié-es (AGORA) a publié une brochure rédigée à plusieurs mains afin de mieux se faire connaître. L'équipe œcuménique, forte de six aumôniers et d'une trentaine de bénévoles, tient une permanence dans ses locaux, où elle propose principalement des cours de français et d'informatique. Elle assure également une présence régulière à l'aéroport et dans les lieux de détention administrative. ▲

Plus d'infos : La brochure est disponible gratuitement par e-mail (contact@agora-asile.ch) ou par téléphone au 022 930 00 89.

BERNE-JURA

MEUF : Espace de dialogue pour femmes

PARTAGE Lancé par la pasteure Maëlle Bader dans les paroisses d'Erguël, le collectif « Mille et une femmes » (MEUF) veut libérer la parole des femmes et déverrouiller les tabous autour de l'intime et des questions de genre. L'idée est de pouvoir échanger dans un espace privilégié sur des thématiques telles que les règles, les contrôles mammaires, les violences conjugales ou encore la charge mentale, mais aussi de parler de la cause des femmes ou encore de s'adonner à des activités créatrices, à l'instar de la fabrication de serviettes hygiéniques. ▲

Plus d'infos : www.referguel.ch.

NEUCHÂTEL

EREN : déficit assumé et perspectives d'avenir

STABILISATION Réunis en décembre, les délégués au Synode de l'EREN ont amorcé l'avenir. Le tableau des postes étant maintenu jusqu'en 2023, la prochaine année continuera à présenter des chiffres négatifs, qui seront compensés par les réserves. Un déficit de 1 212 632 francs est prévu. Par la suite, la mise en application du Processus EREN2023 devrait permettre de réduire le déficit grâce à des mutualisations devenues aujourd'hui incontournables. Plusieurs mesures figurent dans ce document qui a pour enjeu de déconstruire le modèle paroissial actuel pour rebâtir un modèle viable et adapté au monde d'aujourd'hui. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Le pasteur genevois Marc Pernot est à l'écoute des internautes sur **www.je-cherchedieu.ch**. La possibilité de poser des questions, mais aussi des réflexions pour nourrir votre cheminement spirituel.

Réformés, évangéliques, méthodistes, anabaptistes, etc. Impossible de s'y retrouver dans la diversité des familles protestantes ! Heureusement, le portail **regardsprotestants.com** essaie de dresser le portrait des différents profils protestants. www.re.fo/familles ▀

CHÈRES LIMITES



Personne n'aime être rappelé à l'ordre. Quant aux limites collectives, elles nous signifient que nous ne décidons pas tout seuls, que nous devons discipliner notre comportement, que nous ne sommes pas tout-puissants. Bref, qu'il existe un quelque chose – loi, règlement, morale, savoir-vivre, respect... – qui prime sur nos envies et nos désirs.

A titre individuel aussi, les limites peuvent être pesantes. Notre quotidien est envahi de micro-normes hygiénistes intégrées : heures de sommeil, quantité de pas à atteindre, calories et poids idéal, QI, etc. La limite, prison de l'âme ?

Et pourtant. Le Dieu chrétien est justement celui des limites, des règles, des lois, et surtout du refus de la toute-puissance illimitée qui peut écraser, dominer, perdre ! Les limites nous permettent aussi de vivre. Si l'on peut y voir une étroitesse, elles constituent une condition de liberté. Des cases des agendas aux limites de retraits bancaires, des panneaux de circulation aux lois antipollution, ces normes permettent *a minima* de structurer le quotidien. Mais elles ont également le rôle de repères avec lesquels on peut jouer, jusqu'à les transgresser. Car chaque frontière peut aussi être vue comme une possibilité.

Nous avons tous nos propres limites physiques, physiologiques, intellectuelles, émotionnelles, existentielles. Pourtant, lorsqu'une chercheuse, un comédien, une footballeuse dépassent les leurs, nous les admirons ! Les possibles sont faits pour être transcendés. Cinquante ans après le rapport Meadows qui, le premier, posait des limites à la croissance dans un monde fini, la sobriété n'est pas encore notre tasse de thé, collectivement. Peut-être serait-il temps de regarder en face notre rapport ambigu aux limites ? Notre dossier de ce mois vous y invite. Bonne lecture !

▀ **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 février au 2 avril 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Lire et écrire : la pédagogie protestante

SAVOIRS Dès le XVI^e siècle, la Réforme met l'instruction au cœur du dispositif de la foi. Pour Luther, il s'agit « de n'épargner ni le zèle ni les frais » pour que tous les enfants fréquentent l'école : « car cela signifie à coup sûr qu'on les amène à Christ ». De même, dès le passage de Genève à la Réforme, la ville rend l'instruction publique obligatoire.

Car les réformateurs en sont convaincus : tout le monde doit pouvoir lire la Bible ! Le maître d'école devient ainsi une figure essentielle de cette culture religieuse. Et c'est un succès : en France, au XVII^e siècle, l'alphabétisation est plus importante dans la population protestante que chez les catholiques.

Apprendre à interpréter

L'éducation à la lecture est certes liée à l'insistance des réformateurs sur l'Écriture comme seule norme de la foi. Mais elle représente aussi « une explosion du droit d'interpréter, pour permettre à la communauté de supporter davantage de désaccords », pointe le théologien réformé Olivier Abel.

Si les protestants sont donc « un peuple de lecteurs », appuie ce professeur d'éthique, ils sont « parfois un peu myopes, et prennent souvent le monde du texte autant au sérieux que le monde physique »... Pourtant, cette tradition a aussi produit de riches fruits de culture, même hors du monde ecclésial. Pensons au nombre d'écrivains fils de pasteurs : Friedrich Dürrenmatt, Etienne Bariller, Daniel de Roulet, pour n'en citer que trois.

Apprendre à lire et à écrire : un héritage dépassé à l'heure de la communication visuelle et numérique ? Bien plutôt une tradition à réinventer, pour que « l'intellectuel protestant » garde son rôle de « charnière » – préconise Olivier Abel – et que « ce travail de la pensée et de l'imagination soit toujours au foyer de la communauté humaine ». **Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

Protestation et disputes

A propos du jubilé des disputes de Zurich

« Je serais bien content, si l'on célébrait en 2023 le cinquième centenaire de la dispute réformatrice de Zurich. Le parlement de la paroisse de Zurich a rejeté le budget pour un tel projet en collaboration avec l'Église cantonale. D'après la majorité des votants, le projet initié par le Conseil du Consistoire zurichois est « en retard, vague et mal mis en route ». D'après moi, on a subordonné l'anniversaire de la Réforme au processus structurel « Kirchengemeinde plus » et ainsi raté la chance stratégique de l'anniversaire de la Réforme. » (Voir aussi en page 23.)

▲ **Jürg Wildermuth, pasteur, Winterthur**

Musée oublié

A propos de notre dossier consacré à l'orgue

« Merci d'avoir consacré de très nombreuses pages à l'orgue dans votre numéro de décembre-janvier. C'est très intéressant... mais pas un mot sur le magnifique musée de l'Orgue à Roche. C'est dommage. [...] Avec un groupe d'amis formé lors de la fête des vigneronnes de 1999, nous sommes allés visiter le musée suisse de l'Orgue à Roche. Ce fut un émerveillement assez semblable à celui que l'on pouvait éprouver dans notre enfance. Ces instruments, tous plus beaux les uns que les autres, ne se contentent pas d'être beaux, ils vibrent, ils chantent et nous enchantent. Dès que le guide les caresse, ils se mettent à produire des musiques aussi variées qu'originales. Et il nous est rappelé que, si nous ne les rencontrons plus guère que dans les églises, ils mirent des siècles avant d'y entrer. [...] **Pierre**

Aguet, Vevey

www.orgue.ch

BRÈVES

Erratum

Dans notre dossier de décembre 2022, il est indiqué que Benjamin Righetti a constitué un Organopôle à la cathédrale de Lausanne – il s'agit bien sûr de l'église Saint-François.

La cathédrale de Lausanne accueille depuis 2003 les grandes orgues Fisk, conçues par l'organiste titulaire Jean-Christophe Geiser, instrument exceptionnel qui fêtera ses 20 ans en 2023, et autour duquel toute une série d'événements seront organisés au long de l'année. ▲

Plus d'infos : grandesorgues.ch.

A la lettre

« La possibilité d'interroger ou d'interpréter le sens d'un texte – qu'il soit religieux, juridique ou même de fiction – semble de plus en plus souvent se dérober.

Pour les sociétés démocratiques et le débat public, la menace est considérable », écrit la professeure de philosophie à Science Po Bordeaux Mazarine Pinget sur TheConversation.com.

Si le littéralisme prend racine dans les mouvements religieux, il s'étend désormais aussi à d'autres domaines.

Ainsi, la philosophe montre que les éléments qui ont amené à la suppression du droit à l'avortement au niveau fédéral par la Cour suprême américaine relèvent d'une lecture littéraliste de la Constitution. ▲

Plus d'infos : www.re.fo/lettre.

Prier pour l'unité, reconnaître ses responsabilités

Ce sont les Eglises du Minnesota qui invitent cette année les Eglises du monde entier dans la prière pour l'unité.



La mort de George Floyd, tué par un policier à Minneapolis et les manifestations qui ont suivi ont rappelé l'importance des tensions raciales au Minnesota comme dans tout le pays.

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. En plus d'un siècle, le sens de cette célébration a quelque peu changé, passant d'une espérance en une Eglise unique à une reconnaissance d'un témoignage commun, malgré les différences confessionnelles. Chaque année, le Conseil œcuménique des Eglises et le dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens de l'Eglise catholique romaine désignent une communauté chargée de choisir le thème et de rédiger le matériel accompagnant les fidèles durant cette période de prières.

Pour 2023, le thème est « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Il a été choisi par le Conseil des Eglises du Minnesota. « Le projet de textes a été rédigé dans la période qui a suivi l'exécution extrajudiciaire de George Floyd et le procès du policier responsable de sa mort. En cherchant à répondre à l'angoisse suscitée par ces événements, les communautés chrétiennes du Minnesota ont également reconnu leur propre complicité dans la perpétuation des divisions qui ont contribué à l'injustice raciale », indique le dicastère pour la promotion

de l'unité des chrétiens sur son site, rappelant que c'est justement dans cet Etat du Midwest que s'est déroulé le tragique événement.

« Apprendre à faire le bien exige de décider de s'engager dans une réflexion sur soi. La Semaine de prière est le moment idéal pour que les chrétiens reconnaissent que les divisions entre nos Eglises et nos confessions ne peuvent être séparées des divisions au sein de la famille humaine tout entière », pointe de son côté le Conseil œcuménique des Eglises.

Chaque paroisse est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Echange de chaires entre ministres de différentes Eglises, célébration œcuménique, moments de prière particuliers, etc. **▲ J. B.**

➤ **Retrouvez le programme de votre région dès la page 25 de ce numéro et le programme et les ressources pour vous accompagner sur www.agck.ch.**

Des personnes au second plan

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une publication du pasteur Jérôme Grandet.

« Le dossier sur l'orgue du numéro courant de *Réformés* m'a rappelé une expérience vécue alors que j'étais animateur jeunesse. A l'époque, pour un culte de confirmations, il était question de la manière dont les jeunes pouvaient investir le moment afin de l'incarner et de le personnaliser. L'un d'entre eux a proposé de venir avec sa guitare électrique. Il m'a demandé si je pouvais également l'accompagner à la basse. Une jeune a proposé de jouer un morceau de piano qu'elle connaissait. Un autre encore, rappeur, a proposé de déclamer un texte, etc. Finalement, la plupart des propositions ont été bottées en touche, ne laissant que (trop) peu de place aux principaux concernés.

Vous l'avez sûrement compris, ce qui m'interpelle ici n'est pas l'orgue en soi. [...] L'orgue, son enracinement et cet événement ne sont pas le sujet de ces lignes. Ils sont plutôt un prétexte pour parler de quelque chose de plus profond : la place que prennent les éléments traditionnels parfois trop importants par rapport aux personnes.

Dans ce sens, deux choses sous-tendent ma réflexion. La première est la question du sacerdoce universel, auquel je crois fermement, jusqu'à son expression la plus radicale : je crois que si l'église ne pourrait pas se passer du peuple, elle pourrait en revanche se passer de ses professionnels. [...] La deuxième chose est que dans le mot « communauté » il y a « commun ». Et très franchement, je peinais parfois à trouver ce qu'il y avait de mis en commun lors des activités culturelles où la participation active du peuple se limitait généralement à une lecture biblique ici ou là. [...] » ▲

➤ **Texte complet sur reformes.ch/blogs.**

Jeunes sans religion : quelle spiritualité ?

Les enquêtes le montrent : n'adhérer à aucune religion ne signifie pas pour autant faire une croix sur sa vie spirituelle. Mais de quoi cette spiritualité se nourrit-elle ?

STATISTIQUES Moins de deux siècles après Nietzsche, Dieu serait mort pour près d'un Suisse sur trois. En effet, selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS), 30,9 % de la population se déclare être « sans religion ». Une catégorie qui ne cesse d'ailleurs de croître depuis 1970 et dans laquelle, sans trop de surprise, les jeunes générations se révèlent majoritaires.

« Les personnes sans religion sont en moyennes plus jeunes que les personnes affiliées à une religion, une interaction qui s'observe également dans d'autres pays, comme l'Allemagne et l'Angleterre, mais aussi au Canada et aux Etats-Unis », atteste le sociologue Pascal Tanner, auteur d'une étude socio-démographique sur le sujet. Une tendance qui, à ses yeux, n'est d'ailleurs pas près de s'arrêter : « Ce n'est qu'une question de temps avant qu'une majorité de la population suisse soit sans appartenance religieuse. »

Est-ce à dire que ces personnes auraient pour autant fait une croix sur leur spiritualité ? Rien n'est moins sûr. « Il y a très peu de personnes qui ne croient en rien », formule tout de go François Gauthier, socio-anthropologue des religions à l'Université de Fribourg. « Le taux d'athéisme plafonne depuis toujours. Il ne dépasse jamais 4 % de la population, même dans les pays où il est le plus élevé », indique-t-il.

« Ce qui prédomine, c'est la volonté de décider pour soi-même »

« Ce qui prédomine aujourd'hui, surtout chez les jeunes générations, c'est la volonté de décider pour soi-même, et de ne plus laisser les institutions décider à sa place », formule Irene Becci, professeure de sociologie et d'anthropologie à l'Institut des sciences sociales

des religions de l'Université de Lausanne. Loin des cases préétablies, les « sans-religion » se laissent libres de « butiner ici ou là, en passant d'une expérience spirituelle à une autre en fonction de leurs amitiés ou de leurs lectures », expose-t-elle.

Dans ce melting-pot personnel peuvent ainsi se combiner des éléments relevant tour à tour de traditions orientales, de spiritualités alternatives, de philosophies plus ou moins ancestrales ou encore de religions établies. « La spiritualité ne répond pas au diktat des croyances exclusives », formule François Gauthier. Sur ce terrain, il n'y a ainsi plus une vérité à laquelle adhérer collectivement, mais des sagesse à combiner sur le modèle du sur-mesure.

► **Anne-Sylvie Sprenger, Protestinfo**



► **Article complet sur www.reformes.ch/sansrel.**

BRÈVES

Démissions à l'EERV

VAUD Elle s'en va. Vendredi 16 décembre, lors d'une conférence de presse, la présidente de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), Marie-Claude Ischer, a fait part de sa démission du Conseil synodal (exécutif).

Dans la foulée de deux autres démissions cet automne, elle quittera ses fonctions au 31 août prochain. Pour expliquer son départ, Marie-Claude Ischer évoque sa santé et son manque de forces pour surmonter une gouvernance devenue trop compliquée. Entre la lenteur du système ecclésial et les tensions pourtant démocratiques entre le Conseil synodal et le Synode (organe délibérant), Marie-Claude Ischer préfère tirer la prise. ► **Protestinfo**

► **Voir nos articles sur www.reformes.ch/eerv.**

Amazing Grace

HYMNE « C'est le 1^{er} janvier 1773 qu'« Amazing Grace » a retenti pour la première fois dans une église de la campagne anglaise », rappelle RTS religion.

D'abord prononcé dans un sermon de Nouvel An par John Newton, un ancien négrier devenu pasteur anglican, et engagé pour la cause abolitionniste, le texte a été chanté sur différents airs, avant d'être associé, une cinquantaine d'années plus tard, à l'hymne que l'on connaît actuellement, précise CBS.

C'est aujourd'hui l'un des cantiques les plus connus dans le monde anglophone. ►

► **Réécouter la chronique sur www.reformes.ch/amazing.**

« Depuis l'origine, nous défendons un accueil digne »

Le service d'aide aux réfugiés du Centre social protestant (CSP) de Genève a fêté ses 50 ans en 2022. Un ouvrage revient sur cette aventure.



Dès ses débuts, le Service Réfugiés du CSP Genève, né en 1972, a associé une action de terrain concrète, juridique et sociale, avec un plaidoyer politique et une prise de parole publique et critique. Annuellement, il reçoit 500 personnes et en suit 850, avec une équipe de quatre juristes, une assistante sociale et un chargé d'information sur les questions d'asile, Raphaël Rey, qui revient sur cette histoire, racontée dans le livre *Genève, terre d'asile?* (Voir page livres.)

L'ouvrage explique que la politique d'asile suisse se mue avec le temps en exclusion...

RAPHAËL REY Ce livre traite de la situation genevoise, car nous y sommes basés. Mais il est étroitement lié à la politique fédérale qui s'est centralisée et durcie au fil des ans. Un discours de plus en plus fort de chasse aux abus, une volonté de faire de la Suisse un pays dissuasif se déploient au cours des années. Au milieu de cela, Genève et le CSP défendent depuis l'origine une vraie politique d'asile, c'est-à-dire un accueil digne.

Ce durcissement apparaît en particulier envers les personnes non originaires de l'UE, pourquoi?

La politique d'asile s'est construite en complémentarité de la politique migratoire suisse, basée sur un modèle concentrique. Un régime politique et juridique s'applique aux ressortissants de pays européens et « industrialisés », un autre à ceux des pays extra-européens. L'accueil de ces derniers a été conditionné à des politiques utilitaristes : la chasse aux abus sociaux ou juridiques traverse la politique de l'asile, dès ses débuts. C'est une notion très forte dans les discours et le droit. Mais, dans les faits, elle ne correspond à aucune réalité, c'est très anecdotique.

Peut-on quand même parler de succès, en 50 ans?

Cette histoire montre en tout cas une Genève qui, par moments, a eu des valeurs fortes et a été capable de résister, voire de définir la politique fédérale. Des conseillers d'Etat s'y sont même opposés ! Donc porter cette voix, gagner des batailles est possible. Et nécessaire.

La mort d'Alireza (jeune Afghan qui s'est suicidé en décembre 2022) pose la question de l'aide psychologique...

Une grande partie de personnes demandeurs d'asile montre des vulnérabilités importantes : elles ont vécu des traumatismes dans leurs pays d'origine et leurs parcours d'exil. Le besoin de soutien psychologique et d'accompagnement a toujours été là. Le drame d'Alireza montre surtout que ces questions doivent être véritablement tenues en compte dans les décisions d'asile prises par le secrétariat d'Etat aux Migrations (SEM) et par le Tribunal administratif fédéral. Trop souvent, les autorités ne prennent pas suffisamment en considération les avis médicaux qui pointent la vulnérabilité des personnes concernées.

Quels sont les enjeux actuels?

On peut en nommer deux : l'imbrication progressive de la Suisse dans les politiques migratoires européennes, qui cherchent à externaliser les demandes d'asile le plus loin possible. Cela s'observe à travers une série d'instruments déjà en vigueur, qui contribuent à barricader encore plus l'accès à l'Europe. D'autre part, l'enjeu de la durabilité du système d'asile, qui a été restructuré en 2019 et qui est déjà sous extrême tension : les centres fédéraux sont pleins, l'accès à la santé, l'accueil des personnes mineures sont défaillants... L'histoire montre que l'asile est marqué par des fluctuations : elles ne cesseront pas.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

En savoir plus

L'édition genevoise de septembre 2022 de *Nous|velles*, journal du CSP, revient sur ce jubilé. A retrouver sur www.re.fo/asile50.

Noémie Emery

« Beaucoup de mes convictions trouvent leur source sur Twitter »

Les réseaux sociaux font partie de nos vies, même quand on est ministre. Rencontre avec une pasteur geek aux publications tantôt militantes, tantôt émouvantes.

NUMÉRIQUE « Sur Twitter, je suis une personne qui s'avère être pasteur, je ne suis pas « la » pasteur », résume Noémie Emery. La pasteur geek de Cossonay (VD) vit ainsi le réseau social comme une soupape lui permettant d'exprimer ses convictions politiques ou féministes. « Je vis les questions liées à l'inclusivité des personnes LGBT+, l'accueil des migrants ou la défense des travailleuses du sexe, par exemple, comme des conséquences directes de ma compréhension de l'Évangile. Jésus lui-même a toujours tendu la main à celles et ceux qui étaient aux marges de la société. Mais je sais que ce sont des questions qui peuvent toucher certaines sensibilités. Je n'ai pas à balancer frontalement mes convictions au culte à des gens qui ne sont pas préparés. Sur Twitter, par contre, si les gens ne sont pas d'accord, ils peuvent arrêter de me suivre ou venir en discuter. Mais c'est vrai que je chemine sur cette question. J'essaie donc d'amener quand même les questions d'orientation affective dans la prière d'intercession ou de parler de Dieu comme père et mère. »

« Je suis pasteur – ça fait maintenant partie de mon identité – et la pasteur que je suis, c'est moi ! Voilà pourquoi, sur les réseaux sociaux, je n'ai pas un compte privé et un compte « de ministre », comme

certaines de mes collègues. Personnellement, j'aurais trop de peine à gérer les deux... et en fait je n'en vois pas l'intérêt : les réseaux sociaux, ça fait partie de moi, et cela se répercute donc sur mon pastorat. Mes convictions en tant que pasteur, mon rapport à l'Église, tout cela ne s'éteint pas une fois que je suis à la maison. » Les publications sur Twitter de Noémie Emery sont donc aussi variées qu'est la vie de la jeune maman : pop culture et jeux vidéo alternent avec prises de position féministes et moments de bonheur en famille. « Mon usage des réseaux sociaux reste malgré tout assez spontané : ça me fait plaisir de partager certaines prises de position ou certaines histoires qui relèvent de mon vécu. C'est comme mon journal intime public », note la pasteur.

Une spontanéité qui sait garder certaines limites : « Je suis très touchée par la cause des travailleuses du sexe. D'ailleurs, aujourd'hui, pour la séance photo, j'ai un peu hésité à porter un t-shirt que j'ai acheté pour soutenir une association active sur cette thématique – mais je me limite un petit peu, parce que je ne sais pas comment cela peut être perçu. J'ai donc pris un t-shirt de l'Antenne inclusive Saint-Guillaume à Strasbourg. Même si ce que je publie sur les réseaux sociaux me concerne de manière privée, je n'oublie pas que cela concerne aussi mon lien à la hiérarchie, à l'institution, voire à mes paroissiens. »

Lieu de formation

Si elle admet une certaine superficialité dans ses publications, Noémie Emery choisit ce qu'elle lit sur les réseaux avec sérieux. « C'est sûr que Twitter me

construit aussi. Je cible les gens que je suis, je fais régulièrement un peu de tri : je garde les comptes qui m'apportent et j'enlève ceux qui ne participent qu'à une forme de bruit de fond. » Elle ajoute : « Les réseaux sociaux permettent de rendre visibles des causes qui ne sont pas forcément celles des Églises : LGBT+, personnes précaires, handicap, etc. Des choses à propos desquelles je m'éduque aussi grâce aux réseaux sociaux. Beaucoup de mes convictions militantes

viennent de là... Comme je sais que je vais être lue par des gens de l'institution, ça me fait aussi plaisir de les partager. »

De quoi faire prendre conscience de certaines thématiques au milieu ecclésial ? « J'espère avoir un petit rayonnement, ne serait-ce que sur les personnes qui me sont proches... Mais le risque

avec les réseaux sociaux, c'est d'être dans une boucle où l'on est en lien uniquement avec des groupes ou des personnes avec qui l'on est d'accord. »

Depuis le rachat de l'entreprise Twitter par le riche Elon Musk, de nombreux annonceurs et utilisateurs fuient ce réseau social. Ses prises de position ont paradoxalement amené à des discussions jusque-là inédites sur les enjeux éthiques et démocratiques des réseaux sociaux. « Je ne me suis pas encore posé la question d'abandonner Twitter au profit, par exemple, de Mastodon », reconnaît Noémie Emery. « Peut-être que ça viendra. Mais, en fait, j'ai beau être une utilisatrice assez fréquente de Twitter et Instagram, je ne suis pas « à la page » dans ce domaine. Par exemple, TikTok, je n'y ai jamais mis les pieds ! » **► Joël Burri**

« Jésus
lui-même
a toujours
tendu la main
à celles et ceux
qui étaient aux
marges de la
société »



Sur Twitter

« Fraternité, fraternité... Un mot apparemment essentiel au christianisme. Mais... je ne suis ton frère que si je peux t'appeler ma sœur. »

27 décembre 2022

« Parfois, on fait la vaisselle en s'époumonant sur du Céline Dion, l'homme à côté qui écoute distraitement, l'enfant qui dort, et le bonheur est là. »

3 janvier 2023

« Être pasteure, c'est passer du bonheur de jouer au bowling avec des paroissien·nes au dépit de lire un bouquin de théol' de 2021 qui écrit « homme » pour dire « humain ». »

8 décembre 2022

Suivez-la sur Twitter : @EmeryNomie1

Jeux vidéo

« Je ne suis pas moi-même joueuse, mais j'aime beaucoup l'univers du jeu vidéo. Souvent, quand je travaille, je mets des diffusions de parties sur internet en fond sonore. Il y a beaucoup de choses qui m'intéressent dans le gaming. Parler de religion à travers le prisme de la pop culture me passionne. Je suis d'ailleurs bénévole à l'Open Source Church (la paroisse geek, www.re.fo/osc). » Noémie Emery y voit une piste pour le futur de l'Eglise : « Aujourd'hui, les gens bougent pour leurs loisirs. Les sociétés locales – les paroisses en font partie – ont de plus en plus de peine à intéresser les jeunes, les enfants, les jeunes adultes, parce que ce n'est plus automatique de mettre ses enfants aux activités du village : ils vont faire du théâtre à Lausanne, du sport à Chevaux... Avec Open Source Church, on réunit des gens autour d'un intérêt commun, d'un langage commun. »



SAVOIR FREINER

DOSSIER Sobriété, retenue, modestie... notre époque nous dit qu'il va falloir nous restreindre. Sur neuf seuils d'exploitation des ressources naturelles qui permettent un développement sûr et juste, six sont dépassés, alerte le scientifique Johan Rockström, à l'origine du concept de « limites planétaires ». Si la sobriété commence à faire partie du langage public, freiner nos élans de toute-puissance reste un défi. Pourquoi est-il si difficile de changer nos comportements ? Que nous disent les textes bibliques sur les limites ? Comment vivre en jonglant avec elles ?

Comment réguler sa voracité ?

Associées à la frustration et à la séparation, les limites sont pourtant nécessaires pour se construire, et on passe sa vie à les discuter. Mais pour sortir des comportements compulsifs, il ne suffit pas de miser sur soi, il faut s'appuyer sur son entourage.

FUSION Au cours de notre conception, notre corps est englobé dans celui de notre mère. L'un des premiers apprentissages d'un enfant, c'est de se séparer de l'autre, cela ne survient pas immédiatement après la naissance. « Ce processus peut prendre huit ou neuf mois. Et ce n'est que dans sa deuxième année de vie qu'un bébé se reconnaît dans un miroir, et que sa notion du « moi » est ancrée », rappelle la psychothérapeute genevoise Dragana Favre. L'une des premières limites que nous intégrons est donc physique. Si elle demande une séparation de la « fusion » maternelle, cette distance procure aussi « un sentiment de sécurité, permet à l'enfant de comprendre qu'il est lui-même, et qu'il n'est pas fondu dans un grand tout ».

Saine transgression

Nos « limites » sont de plusieurs ordres : normes sociales, culturelles, lois physiques, biologiques... Les inculquer, en tant que parent, c'est donc placer l'enfant face à la frustration. « Ce qui est de plus en plus difficile pour de jeunes parents. Pour éviter des crises ou par réflexe, ils offrent facilement des petits jouets, des babioles. Résultat, les enfants ont de moins en moins le temps de rêver, de désirer », observe une ancienne thérapeute au centre de psychiatrie pour l'enfance et l'adolescence de Neuchâtel. Ne plus avoir de besoins ou d'envie, c'est ne plus se confronter à des limites.

Or cette confrontation est essentielle tout au long de notre existence. Le mécanisme de transgression des limites, qui permet d'affirmer son identité, de choisir ses appartenances, est ainsi profondément sain, rappelle Dragana Favre. Qui précise cependant qu'un ado qui joue avec les limites « ne vise pas à les faire disparaître... mais à s'assurer de leur existence.

Quand on teste, c'est pour voir jusqu'où aller, pour chercher une réaction. Parce que cela rassure » !

Adultes, nous continuons à flirter et dialoguer avec nos limites « en nous-mêmes, pour comprendre comment notre identité change et évolue, si nous sommes fidèles ou non, au fil du temps, à l'ado que nous étions. Nous consolidons et reconsolidons en permanence nos apprentissages », explique Dragana Favre.

Un cerveau conçu pour la croissance

Souci : sur le plan écologique, nous vivons un bouleversement sociétal qui nous oblige à revoir divers apprentissages. Les limites planétaires, le manque de certaines ressources, nos modes de vie devenus non soutenables nous imposent des comportements de consommation plus sobres. Or, pour le moment, nous sommes peu enclins à les embrasser massivement.

Alors, comment intégrer ces nouvelles limites, alors que la sobriété même, si elle se veut « heureuse », peine à être perçue comme « sexy », et surtout comme évidente ?

Au niveau individuel, la première démarche consiste peut-être à comprendre d'où viennent nos comportements de consommation compulsifs. Dans son livre *Le Bug Humain*, le docteur en neurosciences Sébastien Bohler insiste sur leur origine neurobiologique. Selon lui, c'est le décalage entre notre cerveau – conçu il y a des milliers d'années pour « consommer le plus possible, copuler le plus possible » et d'accumuler autant que possible – et notre réalité qui pose problème. Car la société et l'« appareil industriel » sont pour la première fois capables de satisfaire nos désirs de manière illimitée. Nous serions, selon Bohler, victimes de

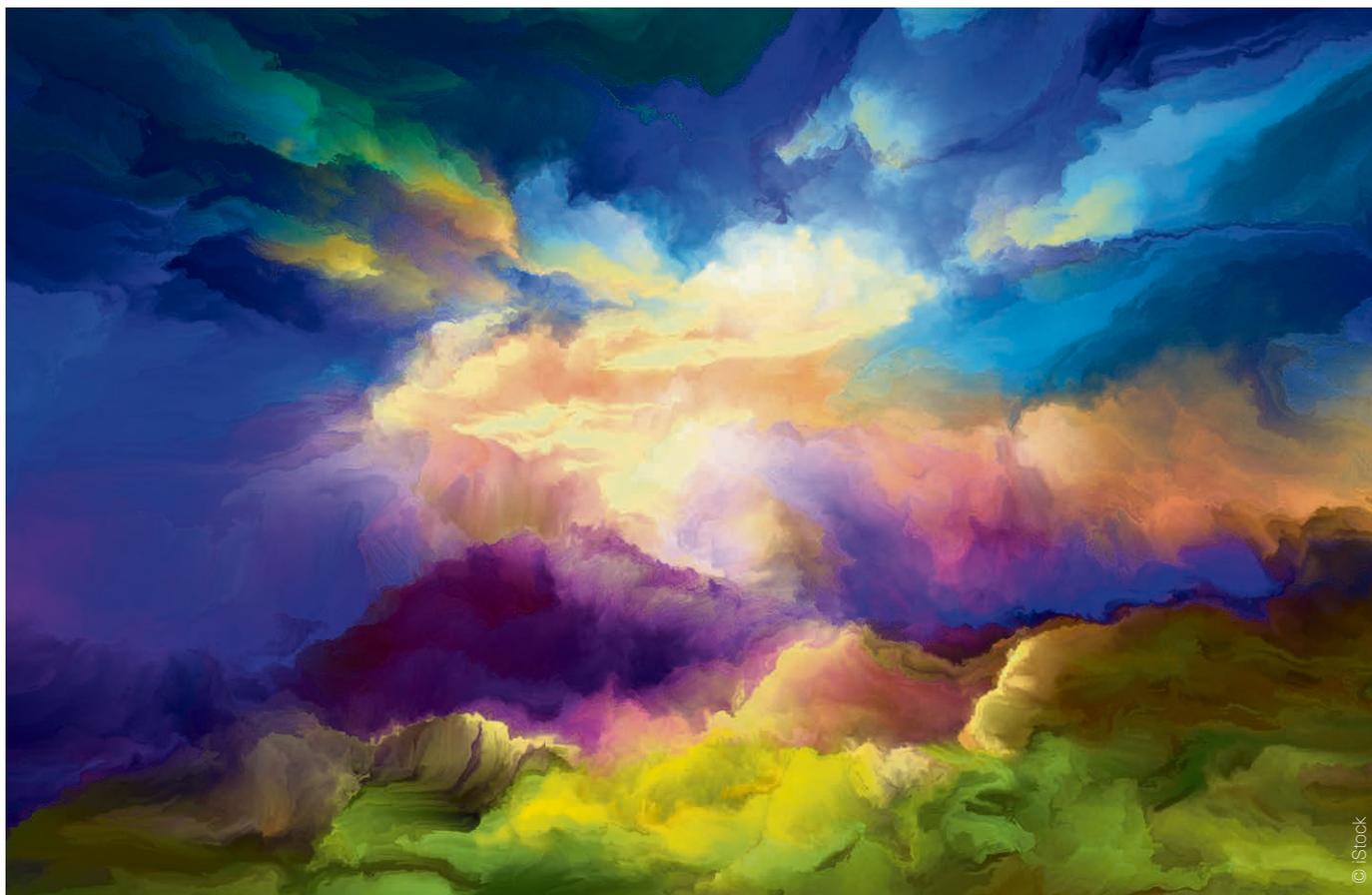
notre cerveau, qui nous incite à chercher « toujours plus d'argent, de nourriture, de sexe, de statut social ».

La psychologie de la santé offre un discours plus nuancé. « En réalité, nos comportements sont le fruit d'équilibres psychologiques complexes. Ils comprennent notamment nos croyances, notre personnalité, nos convictions, d'une part ; les normes sociales et culturelles que nous avons intégrées, d'une autre ; et nos croyances de contrôle, soit notre sentiment quant à l'efficacité de ce que l'on va réaliser », explique la chercheuse Chantal Martin-Soelch, directrice du MAS en psychologie de la santé à l'université de Fribourg.

Transformation collective et conscientisation

Autrement dit, pour changer de comportement, il nous faut prendre en compte ces trois domaines. Or, très souvent, constate la chercheuse, la dimension sociale est sous-estimée, alors qu'elle est fondamentale. « Par exemple, les études montrent très bien que les changements d'habitudes alimentaires fonctionnent beaucoup mieux quand ils sont intégrés par l'entourage », décrit Chantal Martin-Soelch. Au final, pour changer de mode de vie, ce qui fonctionne, selon la science, c'est « le support social, le travail sur la motivation et sur les systèmes de pensée et une approche empathique », liste la psychologue.

Le support social passe en premier lieu par « une personne-ressource vers laquelle on peut se tourner en cas de besoin ». Mais l'entraide peut aussi favoriser le support social, « car on ne se sent pas jugés si on est encouragés par des personnes qui partagent le même problème que nous ». Enfin, la spiritualité est par-



ticulièrement efficace quand il s'agit de se défaire d'addictions sévères, « parce que la prise de drogues est souvent liée à une quête de sens », observe la chercheuse (voir page suivante).

Quant aux changements de mode de vie drastiques, les recherches les plus récentes les déconseillent. Le concept même de régime n'est pas jugé efficace sur le long terme. « Il est plus efficace de modifier en profondeur toute son alimentation. Et de conserver une composante de plaisir ! » observe Chantal Martin-Soelch. Pour Dragana Favre, les conflits de valeurs écologiques que nous vivons au quotidien devraient pouvoir donner lieu à des « transgressions conscientes », plus constructives que de la culpabilité. « Si on assume consciemment de transgresser une norme écologique, cette transgression n'a plus de pouvoir sur moi. Par contre, si cet écart devient

quotidien, n'est pas *conscientisé* parce que j'en ai honte, alors on entre dans la dissociation : je n'assume pas les conséquences négatives de mes choix. »

Viser une croissance qualitative

La conscientisation est d'ailleurs une clé pour toute transformation de vie, rappelle Chantal Martin-Soelch, par ailleurs spécialiste des circuits de récompense du cerveau. La méditation et la pleine conscience peuvent permettre de ne pas être entraîné par des comportements « automatiques », programmés par le cerveau, et de construire d'autres connexions neuronales. Et pour celles et ceux que la pratique rebute, on peut aussi entraîner son cerveau à inhiber ses circuits de récompense « automatisés », qui facilitent les comportements addictifs, au moyen d'applications et de jeux développés par des chercheurs.

Tous ces changements restent individuels. Au plan collectif, c'est tout notre cadre qui doit évoluer pour que nos normes et croyances s'adaptent aux limites planétaires. Pour Tho Ha Vinh, directeur de l'Institut Eurasia pour le bonheur et le bien-être (dont une antenne est basée à Palézieux, VD), qui réfléchit depuis des années au concept de « bonheur national brut », l'un des aspects à remettre en question reste la définition du concept de « croissance ». « Je ne crois pas à la décroissance. On ne peut pas lutter contre la croissance, qui est une loi biologique et une aspiration profonde de l'humain. Par contre, il nous faut des alternatives à une croissance définie comme uniquement matérielle. La croissance psychique, psychologique, ou en matière de créativité, elle, n'a aucune limite ! »

► **Camille Andres**

Que nous dit la Bible des limites ?

ÉCRITURES De la Genèse, qui trace des limites entre le ciel et la terre, à Jésus traversant la mort, en passant par les commandements donnés à Moïse, la question de la « limite » est centrale dans les textes bibliques. Souvent, les limites divines sont celles qui permettent à la liberté humaine de se déployer. Ainsi, les dix commandements, qui permettent l'organisation de la vie communautaire, peuvent être lus « dans une perspective de libération de l'humain », explique Janique Perrin, pasteure et responsable de la formation d'adultes pour les Églises réformées Berne-Jura-Soleure. Libération concrète (la sortie d'Égypte, décrite dans le livre de l'Exode). Et symbolique.

La liberté, dans la tradition réformée, se comprend comme « un don, limité par le seul qui soit vraiment libre : Dieu », poursuit la docteure en théologie. Dieu offre à l'humain une existence libre. En le reconnaissant comme seul créateur de sa vie, l'humain s'affranchit des contraintes et des pouvoirs humains, analyse Janique Perrin. Il peut se sentir libéré des dimensions de l'existence qui le dépassent.

→ **UN DIEU ILLIMITÉ ET INFINI, MAIS EN RELATION** Le psaume 102, d'une personne à bout de forces louant Dieu « qui reste Dieu de siècle en siècle », et le psaume 121, d'une personne qui voit en Dieu un secours « dès maintenant et pour toujours », racontent la faiblesse humaine. « Le premier texte montre le contraste entre un Dieu infini et un humain qui aimerait l'être, mais en est loin. Le second énumère tous les obstacles que connaît un pèlerin : sommeil, entraves, chaleur accablante. Seul Dieu peut l'aider à les surmonter sans failles. Pour faire face à nos difficultés, nous appelons à l'aide, nous avons be-



soin de quelqu'un d'autre, de solidarité », analyse le pasteur et théologien genevois Marc Pernot, créateur du site jecherchedieu.ch.

En même temps, le psaume 8 souligne que l'humain est « presque » l'égal des anges. « Tout est dans ce « presque », pointe Marc Pernot : la création de l'humain est à comprendre comme « Dieu et l'humain ensemble : l'humain ne peut rien sans Dieu et inversement. C'est ce lien fonctionnel, cette relation qui permet d'avancer dans notre lien à nous-mêmes et aux autres », continue le pasteur genevois.

→ **L'HUMAIN, IMPARFAIT ASPIRANT À L'INFINI** « Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7:19). Ce verset biblique, qui

rappelle la philosophie stoïcienne, d'une modernité déconcertante, pourrait parfaitement décrire nos états d'âme face aux injonctions contradictoires en matière d'écologie, par exemple. « Nous avons des aspirations de bonté et de créativité illimitées. Dieu nous appelle à l'infini, et le don de l'Esprit saint nous donne effectivement quelque chose de l'infini de Dieu », explique Marc Pernot. Cet

infini divin donné à l'humain parcourt le texte biblique. « Mais nous sommes pris dans les limites de notre nature humaine – et par notre souci de l'autre. Cette tension en nous, entre la terre et le ciel, me semble féconde », reprend le pasteur.

Limite humaine fondamentale, la mort est signifiée dans les textes bibliques par la mort de Jésus-Christ. « La mort de

« Nous avons des aspirations de bonté et de créativité »

Les textes bibliques regorgent d'images et de récits posant la question de nos frontières et de nos points de non-retour, qui peuvent être compris comme des manques... ou des ressources!

Jésus nous rappelle que nous n'échappons pas à la mort, qui est un passage obligé. Mais cette limite n'est pas une fin. En effet, la résurrection du Christ <explose> les limites de la mort, ouvre des perspectives de vie totalement nouvelles. »

—> **VIVRE SANS LIMITES, C'EST NIER L'AUTRE** Impossible de ne pas revenir sur la toute première limite posée aux humains dans la Bible : manger le fruit de la connaissance. « Refuser cette limite, c'est un péché fondamental, c'est se prendre pour Dieu », analyse Marc Pernot. Cet interdit foncier symbolise pour le théologien une limite spirituelle radicale qui s'applique aussi par rapport au prochain. « Aimer, c'est respecter, se soucier de l'autre, ne pas empiéter sur son être. Sans ces limites horizontales, on se développe à l'infini et l'on nie l'autre. »

Les aspirations humaines peuvent aussi cacher une voracité et un désir de domination, comme le rappelle l'histoire du Souverain de Tyr (Ezéchiel 28: 1-19), homme riche, puissant, à qui sourit la réussite – l'Elon Musk de son temps? –, qui se prend pour Dieu et que Dieu réduit à néant et fait carrément... disparaître! « Garder notre part divine sans nous prendre pour Dieu, voilà l'enjeu », résume Marc Pernot.

—> **AIMER SON PROCHAIN, C'EST SORTIR DE SES LIMITES** Le texte du bon Samaritain (Luc 10: 25-37) raconte comment un étranger, un Samaritain, vient en aide sans préjugé à un blessé, contrairement aux religieux de son époque. Une histoire qui illustre la compassion, la capacité d'accueillir autrui

dans sa vulnérabilité... et donc dans ses limites. « L'action n'est pas d'agir bien envers son prochain, mais bien de se faire le prochain de l'autre, d'ouvrir les mains en face de lui ou d'elle pour accueillir sa souffrance et ses limites qui sont aussi les miennes. <Aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même>, c'est se reconnaître humblement dans l'autre comme des créatures de Dieu », glisse Janique Perrin.

—> **LES LIMITES HUMAINES SONT FAITES POUR ÊTRE TRANSGRESSÉES**

Dans les Évangiles, Jésus subvertit régulièrement des faiblesses humaines existantes. Ces dernières construisent un système basé sur une apparente équité et une proportionnalité. « Or Jésus transforme totalement cette logique en permettant à plusieurs reprises à des personnes exclues par le système social (malades, adultères...) de revenir

« Garder
notre part
divine
sans nous
prendre
pour Dieu »

dans la communauté », commente Janique Perrin. « En cela, il déplace les limites de manière explosive et choquante pour son temps. »

De la même manière, dans le texte incorrectement appelé de la « multiplication des pains » (Marc 6: 30-44), Jésus n'ajoute pas de nourriture à celle qui existe déjà, mais, dans un moment où les disciples craignent de manquer, « il introduit une nouvelle logique : celle de la surabondance », interprète la théologienne. Par ses actions, Jésus remet en question les règles des communautés humaines : plus exactement, il « traduit l'action de Dieu dans la réalité de son époque, où il rencontre nos limites et nos impossibilités », estime Janique Perrin. ■ C.A.

Faut-il croire en Dieu pour s'intéresser à la théologie ?

Réformés vous propose dans cette page une lecture de textes bibliques autour de la thématique des limites.

Qu'est-ce que la théologie chrétienne et notamment réformée ?

Une science qui étudie les discours bibliques, et qui essaye « d'approfondir la relation entre l'humain et le divin », comme l'explique Janique Perrin, pasteure responsable de la formation d'adultes des Églises réformées Berne-Jura. Mais cette discipline ne cherche pas à convaincre que la croyance chrétienne est l'unique voie de salut.

Elle se caractérise notamment par le fait de contextualiser les textes, d'ouvrir la possibilité à plusieurs interprétations (comme les lectures proposées dans cette double page), d'être en dialogue avec son époque.

En ce sens, elle ne s'adresse pas uniquement aux personnes croyantes en Dieu, mais à toute personne intéressée par la relation « entre l'humain et ce qui le dépasse. » En ce sens, la théologie peut être une école d'humanisation.

C'est aussi dans cet esprit que la rédaction invite des théologiens et théologiennes à décrypter l'actualité avec les outils de la théologie. Un rendez-vous que vous retrouvez en page 21 depuis trois ans ou sur www.reformes.ch/decryptage. ■

Vivre avec ses finitudes

Plutôt que de contrôler sa vie, on peut la confier

Comment changer totalement de comportement ? La méthode des Alcooliques anonymes se base sur le partage en groupe et la spiritualité. Témoignage d'Etienne (prénom modifié), Vaudois de 65 ans, abstinent depuis vingt-cinq ans.

PUISSANCE « La première fois que j'ai bu et fumé des pétards, j'avais 14 ou 15 ans. Au début, c'était une libération, j'ai eu un sentiment d'appartenance immédiat. Je n'avais plus peur, je savais danser, draguer une fille, plein de trucs. Surtout, ne plus penser. A 25 ans, j'ai compris que l'alcool était un problème dans ma vie. Mais cela ne m'a pas empêché de consommer pendant près de quinze ans encore. Je savais que j'étais à la limite. C'est le meilleur, la limite. J'ai toujours été au-delà. C'est là que les choses sont intéressantes... Et catastrophiques. Intéressantes les premières années, pour l'adrénaline, la transgression. Ensuite, ça n'a plus été rigolo du tout. La catastrophe. Se réveiller, boire, trouver de l'argent pour boire... J'ai commis des casses. A un moment donné, il y a l'isolement. A la fin, je ne buvais pas parce que j'en avais envie, je devais boire pour passer une journée « normale ».

J'avais déjà expérimenté des psys, sans succès. La méthode des AA (Alcooliques anonymes), c'était différent. D'abord, je me suis identifié. Les gens comprenaient ce que je disais, on avait le même langage, et la même histoire. Parce qu'au fond le cheminement dans la dépendance est toujours le même. Ensuite, devoir accepter qu'on est impuissant, qu'on a perdu le contrôle de sa vie, que c'est toujours l'alcool qui gagne. Pour

moi, ça a été une libération, je n'étais plus obligé de me battre : je pouvais choisir de ne pas remonter sur le ring ! Il m'a fallu deux-trois ans pour assimiler. On comprend avec le cerveau, mais il ne peut pas grand-chose, le cerveau, il faut que ça descende, ressentir avec le cœur.

Enfin, la dimension spirituelle qui fait partie de la démarche des AA a été fondamentale. Plutôt que de contrôler sa vie tout le temps, on peut la confier à une puissance supérieure, que l'on peut nommer comme on le souhaite. Moi, je l'appelle « la vie ». Je suis d'éducation catholique, mais je ne crois pas au Dieu de mon enfance. Par contre, je prie, j'ai toujours prié, même au

« Je savais que j'étais à la limite. C'est le meilleur, la limite »

plus profond de la déchéance, j'ai toujours su qu'il y avait quelque chose. Mais, sans le groupe, je n'aurais pas pu accéder à cette puissance-là. La dimension spirituelle existe dans chaque être humain, faut juste rentrer en contact avec elle. Ça se fait rarement du jour au lendemain, il faut le temps. Aujourd'hui, c'est un privilège pour moi d'être dans ce groupe. Sans lui, au quotidien, je vais moins bien. » ► **C. A.**

► Voir en page 24 (page Livres).

Passer à autre chose s'il le faut

Le Lausannois Diego De Mauri invente des univers géométriques et colorés. Il lui faut des mois pour terminer une fresque.



CRÉATION « C'est l'architecture qui m'inspire le plus. Et les machines de chantier », explique Diego De Mauri. Le Lausannois imagine, au stylo fin de

dessinateur-architecte, d'immenses fresques représentant des paysages – chalets d'alpage ou immeubles – avec des grues et autres engins, le tout paré de motifs géométriques répétés et colorés. « Je ne copie jamais. D'abord, je vois dans ma tête l'image et je marque mes repères au crayon papier. Cela prend beaucoup de temps », explique l'artiste vivant avec un handicap.

« Après, je réfléchis aux couleurs. C'est pour cette tâche qu'il faut être le plus concentré », poursuit le bientôt sexagénaire, intarissable sur les difficultés rencontrées sur telle ou telle œuvre : « Celui-là, il revient de loin, j'avais fait une tache, mais j'ai collé un papier. » Une correction invisible à l'œil nu tant elle s'intègre dans les lignes de la structure, et à peine perceptible au toucher.

Plusieurs des œuvres hypnotiques de Diego ont été exposées à Lausanne, au musée de l'Art brut, notamment lors de l'exposition « Architecture » en 2015, ainsi qu'à Paris.

« Je ne travaille que le week-end, la semaine j'ai mon travail », précise-t-il. Il travaille, en effet, aux ateliers de cartonnage de la Fondation Polyval, visant à l'intégration. Et quand on lui

Toujours plus loin sans se mettre en danger

Repousser les limites qu'on s'impose, reconnaître celles qui nous sont imposées, tels sont les guides de la Genevoise Celine van Till.

demande si sa main obéit toujours et si le résultat correspond systématiquement à ce qu'il a en tête, il dévoile son secret : « J'ai toujours plusieurs dessins en cours. Quand ça ne va pas avec un, je me concentre sur un autre. Ils sont à différentes étapes. Et puis, si ça ne va vraiment pas, je passe à autre chose. » Diego est, en effet, également passionné de danse country et de westerns.

Participant aux activités de la communauté œcuménique vaudoise de L'Étincelle, il a été invité par une aumônière à réaliser un dessin de crèche. Une œuvre reproduite sur la carte de vœux de fin d'année en 2019. « Faire les personnages, c'était un vrai défi. Dessiner des personnages, je n'ai pas l'habitude. Alors, on a regardé sur internet », dévoile-t-il.

Interrogé sur la visibilité de ses œuvres, Diego De Mauri se réjouit tout d'abord qu'on lui en prenne certaines : « Cela fait de la place parce que je commence à en avoir beaucoup ! » Mais il reconnaît ensuite : « Et puis ça me rend fier, parce que tout cela, je l'ai pensé dans ma tête, je ne l'ai pas copié. »

▲ J. B.

➤ Retrouvez les œuvres de Diego De Mauri à la Collection de l'art brut sur www.re.fo/diego.



SPORT « J'ai une relation très intime avec les limites », résume Celine van Till. « En tant que sportive d'élite, j'ai appris à les repousser toujours plus. A toujours rechercher la perfection du geste, à viser la performance », explique l'ancienne championne de sports équestres. Elle en garde une conviction : « Nous nous les fixons des limites à nous-même. Il faut donc se confronter à nos peurs. J'ai développé une philosophie qui me pousse à penser que tout est possible, du moment où l'on met tout en œuvre pour y arriver... Bien que le résultat ne soit pas toujours celui que l'on imaginait, on arrivera à apprendre quelque chose. »

En 2008, à la suite d'une chute, la Genevoise souffre d'un traumatisme crânio-cérébral. Sa carrière se réoriente une première fois vers le paradrage : elle a d'ailleurs participé aux Jeux paralympiques dans cette discipline. Elle bifurque ensuite vers l'athlétisme, et cours le 100 mètres en 15 secondes. Les troubles d'équilibre perdurant, elle doit renoncer, en 2021 à ceux-ci, à quelques mois des Jeux de Tokyo, pour lesquels elle espérait se qualifier comme sprinteuse. « J'ai fait

une nouvelle chute sur la tête, et j'ai dû reconnaître que j'étais arrivée à une limite que ma santé m'imposait pour ne pas me mettre en danger. »

« Reconnaître mes limites m'a permis de poursuivre mon chemin », note-t-elle. Elle entame un CAS (certificat d'études avancées) en éthique santé et environnement. « L'éthique me guide au travers de mes projets », insiste-t-elle. La trentenaire s'engage également en politique au sein du PLR et espère être élue au Grand Conseil genevois en avril. « Qui dit élection dit que tout ne dépend pas de soi... Mais je garde ma ligne, je défends les projets qui me tiennent à cœur et je m'engage dans mes domaines de compétence », énumère-t-elle.

Elle n'a pas tourné la page de sa carrière sportive pour autant. « J'ai une bonne endurance et j'ai beaucoup de force, selon la Fédération suisse. Ils m'ont donc encouragée à essayer le cyclisme avec un vélo adapté. » De premiers résultats prometteurs : en 2022, elle est double championne d'Europe en paracyclisme sur route. ▲ J. B.

« J'ai alors décidé de renoncer à l'athlétisme »

➤ Des livres, un documentaire, un blog, Celine van Till partage sa biographie et ses engagements associatifs : celinevantill.ch.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Toujours plus !

CONTE Il y a bien longtemps, vivait Achille.

C'était le fils d'un roi, Pelée, et d'une déesse marine, Thétis.

On avait prédit à sa mère que son fils Achille devrait choisir, un jour, entre une vie courte mais pleine d'aventures et une vie longue mais ennuyeuse.

Afin de lui éviter un décès prématuré, Thétis baigna son fils dans le Styx, un fleuve magique des Enfers, afin de le rendre immortel comme elle.

A l'adolescence, il fut éduqué par Chiron le centaure, qui lui apprit non seulement à faire la guerre, comme tous les jeunes garçons de son âge, mais également la musique et la médecine. Par ce double enseignement, Thétis espérait que son fils ferait le bon choix, en devenant par exemple médecin plutôt que guerrier. Mais Achille, déjà, s'ennuyait et rêvait de gloire.

Un jour, Agamemnon, un puissant roi grec, vint rendre visite au père d'Achille, Pelée. Ce roi voulait mener une guerre contre une ville lointaine et ennemie : Troie. Sachant cela, Achille quitta la forêt de Chiron et se précipita au palais de son père pour s'enrôler dans l'armée grecque.

L'armée des Grecs, menée par son roi Agamemnon, arriva sous les hautes murailles de la ville de Troie. Une grande guerre commença : elle dura dix ans, sans que personne pût dire qui des Grecs ou des Troyens allait vaincre. Même les dieux de l'Olympe se lancèrent dans la bataille : certains pour les Grecs, d'autres pour les Troyens...

Lors de la dixième année de cette guerre, les Grecs remportèrent plusieurs victoires ; ils s'emparèrent de grandes quantités de trésors. Achille était l'un des plus valeureux guerriers, admiré de tous les Grecs. Même les Troyens, ses

ennemis, parlaient de lui avec respect.

Le roi Agamemnon devint jaloux de la gloire d'Achille. Lors du partage du butin, il lui refusa alors une partie des trésors. Achille entra dans une grande colère : lui, le héros des Grecs, n'obtenait pas ce qui devait, à ses yeux, lui revenir. Il se fâcha avec Agamemnon, refusant désormais de combattre.

Achille resta absent du champ de bataille de longues semaines. Voyant cela, les Troyens se remirent à gagner des batailles. Les Grecs tentèrent de raisonner Achille pour le faire revenir dans l'armée.

Patrocle, le meilleur ami d'Achille, décida alors de porter l'armure de son compagnon, pour tromper ainsi les Troyens. Malheureusement, s'il ressemblait à Achille ainsi costumé, il n'avait pas ses compétences de guerrier et fut rapidement tué... Apprenant la mort de son ami, Achille reprit le combat et provoqua en duel le prince des

Troyens, Hector. Achille sortit vainqueur de ce combat acharné, et il emporta le corps d'Hector dans le camp des Grecs, refusant de le rendre à sa famille. Il retourna se vanter de sa victoire sous les murailles de Troie, portant une nouvelle armure dorée et brillante...

C'est alors que sa vie de gloire et de batailles prit fin. Un Troyen, dont la main fut guidée par un dieu, tira une flèche qui blessa mortellement Achille au talon...

Le talon d'Achille : seule partie de son corps vulnérable aux blessures, seule partie de son corps que sa mère, Thétis, n'avait pas trempée dans le Styx lorsqu'il était enfant, puisque c'est par là qu'elle le tenait. **▲ Rodolphe Nozière**

Texte inspiré par *l'Illiade* d'Homère.

On utilise encore de nos jours cette expression du « talon d'Achille » : elle indique une faiblesse fatale, en dépit d'une grande force générale, pouvant mener à l'échec.



Accompagner les personnes sous psychotropes

L'expérience des aumôniers est mise à profit dans plusieurs études visant à évaluer l'usage des psychotropes dans les soins.

ÉTATS-UNIS Depuis le milieu des années 2000, les études concernant les usages thérapeutiques de certains psychotropes se multiplient aux Etats-Unis. « Les expériences psychédéliques, particulièrement lors d'administration de fortes doses, peuvent donner au consommateur l'impression de mourir », explique Sam Shonkoff, professeur assistant d'études juives au Graduate Theological Union, un consortium de séminaires à Berkeley, en Californie. « On peut avoir le sentiment d'une rupture existentielle. Et une personne qui a de l'expérience dans l'accompagnement de personnes mourantes pourrait vraiment voir certaines similarités si elle se retrouve face à une personne sous psychotropes. » « Etre avec des personnes en état de conscience altérée peut avoir certaines similarités avec ce qui se passe lors de moments pivots de la vie tels que le mariage, la naissance et la mort », confirme Moana Meadow, ancienne aumônière interreligieuse en hôpital, devenue responsable d'un projet d'étude autour des psychédéliques à l'Université de Californie à Berkeley.

Et alors que les premières publications mettent en avant les compétences des personnes formées dans l'accompagnement spirituel pour guider le travail psychédélique, plusieurs institutions académiques aux Etats-Unis lancent des formations permettant de devenir facilitateur d'expériences psychédé-

liques qualifié. Ouvrant peut-être la voie à une nouvelle forme d'aumônerie.

La révérende Caroline Peacock, pasteure épiscopaliennne et aumônière au centre de soins Emory à Atlanta, s'apprête à collaborer, dans le cadre de son ministère, à une expérience clinique visant à déterminer si les psilocybins permettent de traiter les troubles d'anxiété, de dépression et les douleurs chroniques chez les personnes ayant surmonté un cancer. Dans le protocole

« Certaines des questions que l'aumônerie psychédélique soulève sont parmi les plus anciennes de toutes »

auquel elle va participer, des aumôniers proposent un suivi spirituel, avant, durant et après la prise du psychotrope. « Certaines des questions que l'aumônerie psychédélique soulève sont parmi les plus anciennes de toutes », estime Sam Shonkoff, qui souligne que les chamans, les soigneuses traditionnelles et les anciens autochtones font ce travail depuis des siècles. Mais la présence d'un aumônier psychédélique dans ces équipes scientifiques est quelque chose de nouveau.

Plusieurs des institutions menant des recherches dans ce domaine rappellent les racines indigènes de nombreuses pratiques psychédéliques. Sam Shonkoff s'en réjouit : « Il y a eu une tendance dans ce domaine naissant de l'étude des psychédéliques à essayer de parler des soi-disant aspects mystiques des psychédéliques sans référence aux traditions culturelles et spirituelles particulières qui ont utilisé ces substances. » **Religion News Service/J.B.**

Tombeau de Salomé

ARCHÉOLOGIE Les autorités israéliennes ont annoncé fin décembre avoir mis au jour « l'une des grottes funéraires les plus impressionnantes » jamais découvertes dans le pays. Elle daterait d'environ 2000 ans et est désignée comme étant « le tombeau de Salomé ». Selon la tradition orthodoxe, Salomé était sage-femme à Bethléem. Refusant de croire qu'une femme vierge puisse être enceinte, elle souhaita ausculter Marie, mais sa main fut brûlée et soignée après la naissance de l'enfant. La grotte aurait également servi de lieu de pèlerinage jusqu'aux environs du XIX^e siècle. **▲**

Site biblique à visiter

PÈLERINAGE Le bassin de Siloé à Jérusalem, désigné par les textes bibliques comme le lieu où Jésus a accompli la guérison miraculeuse d'un aveugle de naissance, va faire l'objet de fouilles archéologiques avant l'ouverture du site au tourisme, révèle *La Croix*. Pour la première fois de l'histoire moderne, l'entier de la piscine sera accessible aux visiteurs. **▲**

Traduction contestée

LANGUE Le débat fait rage autour d'une nouvelle traduction de la Bible en norvégien. Surprenant quand on sait combien le pays est sécularisé, s'étonne *Christianity Today*. Les chercheurs interviewés par le magazine américain rappellent que la Bible a un rôle à jouer dans la structuration de la langue. Son influence est non seulement religieuse, mais aussi culturelle. **▲**

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Grégoire de Nazianze : « Sans le Christ, quelle injustice ! »

Pétri d'inquiétudes, Grégoire de Nazianze n'a qu'une seule bouée pour tenir à flot dans l'agitation de l'existence : la foi en Christ.

« Je suis venu au monde, oui... Mais pourquoi suis-je agité par les flots tempétueux de la vie ? Je dirai une parole audacieuse : si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! »

Poème de ma vie (IV^e siècle)

INQUIÉTUDE « Si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! » Grégoire de Nazianze n'a pas de mots assez forts pour dire la consolation de tout chrétien : appartenir au Christ, lui qui donne un sens à tous les tourments traversés et à l'apparente inconstance des jours.

L'égalité selon Grégoire

Grégoire de Nazianze, évêque et poète, était aussi le défenseur de « l'égalité primitive », selon laquelle Dieu n'a pas fait les personnes riches ou pauvres. En cohérence avec cette certitude, il s'est lui-même détaché de tous ses biens. Pour lui, la propriété ne doit être que confiée en gestion au propriétaire, qui en dispose au service de l'intérêt général. Une approche qui relativise grandement le droit à la propriété et constitue une invitation toujours valable à une plus juste répartition des biens.

Des paroles fortes, si l'on considère le contexte décidément pessimiste, voire absurde, de la prière où ces mots sont insérés : « Tout n'est que tyrannie... Je suis venu au monde. Mais pourquoi suis-je agité par les flots tempétueux de la vie ? Naissance, mort, achèvement. Sommeil, repos, réveil, activité. Santé et maladie, joie et tourments. Toute chose sur la terre participe aux saisons que produit le soleil : jusqu'à la mort, à l'épuisement de la chair. Voilà le sort de toute créature, certes sans gloire, toutefois innocente. Que me reste-t-il d'autre ? Rien, ô Dieu, rien. Je dirai une parole audacieuse ; oui, audacieuse, mais je la dirai : si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! »

Pasteur et poète

Grégoire de Nazianze est un personnage déconcertant, pétri d'inquiétudes... Sa vie, en Cappadoce (Turquie actuelle) au IV^e siècle, est faite d'hésitations continues, de volte-face et de retours incessants à la solitude. Ordonné prêtre, puis sacré évêque contre son gré, il

renonce à chaque fois, quelque temps après avoir commencé son ministère. Plus qu'un pasteur, sa nature spontanée et sa sensibilité très vive font de lui un poète. En tant que théologien, il ne compose dès lors pas que des écrits savants, mais également de nombreux vers. Dont ceux-ci justement, où affleure son anxiété, contre laquelle la confiance au Christ offre un solide rempart.

Car, comme chrétien, appelé dans la foi par le Christ, il répond à celui dont il reconnaît qu'il l'a précédé et « saisi ». Une expérience que beaucoup sont conscients d'avoir faite, et qui devient presque évidente lorsque la vie spirituelle s'approfondit. En effet, la personne réellement saisie par le Christ ne pourra que vivre avec lui un lien que rien ni personne ne pourra briser.

Connaissance supérieure

L'apôtre Paul parle de « la supériorité de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur » (Philippiens 3: 8). Et l'audace de cet adjectif possessif – que l'évêque de Nazianze reprend dans le passage cité – indique qu'il ne s'agit pas là de la connaissance d'un moment, mais d'une relation de confiance toute personnelle qui peut soutenir l'existence entière, malgré ses ébranlements.

Car face à certains abîmes existentiels, sur lesquels nous n'avons aucun pouvoir, la résurrection du Christ et sa présence agissante produisent dans la personne croyante ce que celle-ci ne saurait réaliser.

Elle va jusqu'à renverser, confirme Grégoire de Nazianze, les flots tempétueux de l'injustice et la tyrannie de la vie. **▲ M. W.**

Bible et habitudes

Voici le carême qui va commencer... Ne cherchez pas, vous ne trouverez pas une ligne dans la Bible qui parle de cette période qui précède Pâques. Et pourtant, ces habitudes, nous y sommes attaché·es.

TRADITION Oui, nous le sommes, comme à tant d'habitudes qui rythment nos journées, nos semaines et nos années. Mais nous ne savons pas toujours les rattacher à leur origine. Je pourrais disserter sur le sens ou l'origine du carême, mais cela est fait chaque année.

Ici, j'aimerais plutôt m'intéresser à cette critique qui est faite par certaines mouvances du protestantisme quant à l'observance du carême, perçu comme un cryptocatholicisme... Et je reprends le texte de la Création: « Dieu dit: < Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit, qu'ils servent de signes tant pour les fêtes que pour les jours et les années. > » (Genèse 1:14). Cela se passe le quatrième jour de la Création.

Les Hébreux qui ont écrit ce texte vivent dans un monde polythéiste, où soleil et lune sont vénérés comme des dieux et déesses. Il s'agit donc de s'en démarquer. Si les astres ne sont pas mus par une vie qui leur est propre, alors c'est qu'ils sont de simples objets créés par Dieu, ne méritant pas de vénération; ils ne sont cependant pas inutiles, bien au contraire. Ils sont là pour marquer les fêtes, les jours et les années... Nos fêtes aussi, finalement.

Je crois que nous nous trompons de cible non quand nous observons les rites, mais quand nous les déifions. Le carême n'est pas un dieu à servir aveuglément. Mais il peut servir à certain·es pour se rapprocher du vrai Dieu, et tant mieux!

▲ Gwendoline Noël-Reguin

Gwendoline Noël-Reguin est diacre de l'EREV (Eglise réformée évangélique du Valais). Elle est en poste à la paroisse des 2 Rives: une rive valaisanne autour de Saint-Maurice et une rive vaudoise autour de Lavey.

MÉDITATION

Eternel, Toi qui as la connaissance du cœur de chacun·e, ne me laisse pas entrer dans la tentation de juger mon frère, ma sœur, dont les habitudes, l'observance ou la prière me sont inconnues. Laisse-moi voir en transparence leur rencontre avec toi, et qu'ainsi je puisse moi aussi, à ma manière, me rapprocher de toi, et en témoigner auprès d'autres.
Amen.



Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle

Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



samare
voyages & retraites



Du 20 au 23 avril 2023

Quinze siècles d'églises au Tessin

Découverte de magnifiques et parfois surprenantes églises, dans une nature superbe et variée!

Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1350.- en ch. simple



Le 13 mai 2023

Journée neuchâteloise

Collégiale de Neuchâtel, avec présentation de l'orgue, et temple St-Jean de la Chaux-de-Fonds.

Fr. 210.- avec repas



Du 31 mai au 9 juin 2023

Hauts-lieux de Suède

Uppsala, Stockholm et l'île de Gotland: des lieux riches et méconnus, chargés d'histoire.

Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4350.- en ch. simple



Du 27 août au 1^{er} septembre 2023

Eglises romanes de Bourgogne

A la découverte de l'art roman, de sa symbolique, de sa spiritualité. Tournus, Cluny, Autun, Vézelay, Fontenay...

Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1820.- en ch. simple



Du 12 au 15 septembre 2023

Les Chartreux, Arcabas, le Facteur Cheval et les églises modernes de Savoie et d'Isère

De magnifiques et inédites découvertes d'Assy à l'Alpe d'Huez!

Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple



Du 1^{er} au 8 octobre 2023

La Toscane, terre d'art et de spiritualité

Richesse artistique, intensité spirituelle, beauté naturelle: voilà la Toscane que nous parcourons, de Pise à Arezzo et de Sant'Antimo à Florence.

Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2490.- en ch. simple



Du 14 au 19 octobre 2023

Le Valais, son histoire et ses orgues

Avec une organiste professionnelle, à la découverte du riche et méconnu passé de ce canton. Nombreux mini-concerts d'orgue.

Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1990.- en ch. simple



Du 17 au 19 novembre 2023

Wellness, corps et âme

Pause ressourçante et dynamisante autant pour l'âme que pour le corps à Saanenmöser, en hôtel 4*+ avec repas de grande qualité.

Fr. 850.- en ch. double, en pension complète ; Fr. 990.- en ch. simple



Et d'autres voyages à découvrir sur :

www.samare.ch

Offrez des bons Samare : pour un départ à la retraite – comme cadeau collectif – à l'occasion d'un anniversaire – pour remercier d'un engagement important

Une Eglise influente

Malgré leur diversité, les Eglises noires aux Etats-Unis ont en commun d'être des lieux de libération sociale et politique. L'historien Henry Gates invite à relire cette histoire pour comprendre l'influence de ces Eglises sur toute une communauté.

COMMUNAUTÉ « Nous avons tendance à oublier que la politique noire, la lutte contre le racisme anti-noir est née dans l'église », rappelle Henry Louis Gates Jr, lors d'une interview accordée à la radio publique américaine NPR, en avril 2021, peu avant la sortie de son livre et la diffusion de la série de documentaires tous deux titrés *The Black Church - This is our Story, this is our Song*. Les éditions Labor et Fides publient en ce mois de janvier une traduction en français du livre sous le titre: *Black Church – De l'esclavage à Black Lives Matter*.

Lieux de libération

Homme de télévision, auteur et surtout historien à l'Université Harvard, Henry Louis Gates Jr a conduit des recherches sur l'histoire des religions afro-américaines depuis l'époque de la traite transatlantique des esclaves jusqu'au mouvement Black Lives Matter. Dans son livre, il explique que les Eglises noires ont été les premières institutions construites par des noirs et gérées indépendamment de la société blanche aux Etats-Unis. Les premières congrégations chrétiennes noires étant, en effet, à peu près contemporaines de la Déclaration d'indépendance. Pour Henry Louis Gates Jr, les églises sont le fondement de la vie religieuse, politique, économique et sociale des noirs aux Etats-Unis.

Un jubilé presque oublié

« Le sous-titre américain du livre (*This is our Story, this is our Song*, « C'est notre histoire, c'est notre chant ») évoque, chez un lecteur africain-américain, le chant « Blessed Assurance » dont il est tiré. Ces mots attestent que l'Eglise noire marque la vie de son peuple dans toutes ses dimensions.

Un lien indéfectible unit culture musicale et religion africaines-américaines », complète le pasteur Serge Molla, traducteur de ce texte, dans sa préface à l'édition française. Comprendre les messages antagonistes des Eglises noires et blanches s'avère essentiel pour entrer dans tout l'héritage culturel des Eglises noires : en particulier du negro spiritual et du gospel. Serge Molla résume : « Les colons s'identifient au Nouvel Israël, au peuple hébreu d'après l'Exode lancé à la conquête de la Terre promise. En revanche, les Africains-Américains s'identifient à un autre moment du récit biblique, celui du peuple avant l'Exode, captif en Egypte et que Dieu promet de libérer. Cette promesse fonde leur espérance. »

Eglise conservatrice

Issu lui-même d'une famille assez religieuse et ayant vécu des expériences spirituelles fortes durant son adolescence, Henri Louis Gates Jr se décrit lui-même comme une « personne spirituelle ». Il se montre critique envers le passé de domination masculine et d'homophobie de l'Eglise noire, rappelle l'agence Religion News Service, mais il « se réjouit de ce que l'Eglise noire a surmonté ». **▲ Joël Burri**

➤ Lire aussi l'interview d'Angelique Walker Smith sur www.reformes.ch/walker

A lire

Black Church – De l'esclavage à Black Lives Matter, Labor et Fides, janvier 2023, 304 pages.

La première dispute de Zurich a eu lieu le 29 janvier 1523. Ce débat à la fois théologique et civil a été suivi par une seconde rencontre en octobre de la même année, qui a conduit pour la première fois à l'adoption de la Réforme dans un canton suisse.

COMMÉMORATION « En Suisse romande, il y a eu, dès le XVII^e siècle, une survalorisation de Calvin au détriment de Zwingli », estime Bernard Reymond. Ce professeur honoraire de la Faculté de théologie de Lausanne reconnaît n'avoir lui-même pris le temps de s'intéresser à ce réformateur qu'après avoir eu le sentiment d'avoir « fait le tour » d'autres figures marquantes de l'histoire protestante. Il constate : « *L'Institution* de Calvin est facilement disponible dans différentes éditions, alors que l'accès aux textes de Zwingli ou de son successeur Bullinger restait plus difficile pour les Romands. Peut-être en raison de l'influence de la France. Depuis Genève, Calvin a fortement marqué l'Hexagone. » Mais il ne faut pas oublier l'importance de Zwingli dans les autres cantons romands.

« L'Eglise réformée vaudoise, jusque dans sa mentalité et ses structures institutionnelles, garde la trace de Zwingli : c'est Berne, alors dominateur du Pays de Vaud, qui y a amené la Réforme », rappelle le théologien vaudois.

« Alors que Calvin, juriste de formation, accordait beaucoup d'importance au contrôle de la société, Zwingli, d'abord prêtre à Glaris, a été plus influencé par les difficultés rencontrées par les fidèles de sa paroisse. Il prendra ainsi tour à tour position contre les indulgences ou le mercenariat », relate Bernard Reymond. « De même, Zwingli s'opposa fermement à ce qu'un prêtre ou un pasteur puisse interdire à un croyant l'accès à la communion. Bien sûr, les ministres devaient assurer leur rôle de

bon berger et, le cas échéant, prévenir les croyants, mais non se faire juges ou censeurs des convictions de chacune et chacun. » Bernard Reymond précise pourtant : « Il y avait malgré tout une forme de contrôle moral exercée par les Consistoires. A Genève, le Consistoire était (et est encore) un organisme de gouvernement ecclésial, tandis que dans les autres cantons de tradition protestante ils étaient avant tout des instances civiles, veillant au bon comportement de tout un chacun. »

« Zwingli a été influencé par les difficultés de ses fidèles »

Après le scandale suscité par une consommation ostentatoire de viande en plein carême 1522, acte dont Zwingli avait défendu la légitimité dans un sermon, l'autorité civile a convoqué et dirigé la dispute de religion du 23 janvier 1523. Elle engageait donc la société civile,

mais à propos de questions éminemment théologiques : celles-là mêmes qui ont été au cœur de la Réformation. A Zurich, ce jubilé ne sera toutefois pas fêté en grande pompe cette année, le canton ayant déjà célébré l'arrivée du réformateur et ses débuts de prédicateur dans cette ville en janvier 1518.

▲ Joël Burri

Pour célébrer le jubilé des disputes, le Centre culturel des Terreaux à Lausanne, en partenariat avec *Réformés*, organise le 2 mars 2023 une projection du film *Zwingli, le réformateur*, de Stefan Haupt, suivie d'une table ronde (www.terreaux.org). Ce film est également disponible sur Play Suisse, la plateforme gratuite de streaming de la SSR (www.playsuisse.ch).

Cheng le spirituel

ESSAI A 15 ans, au fin fond de la Chine, le futur François Cheng s'éveille à la poésie en lisant en traduction un poème de Shelley. Septante-cinq ans plus tard, le romancier, poète, essayiste, membre de l'Académie française relate l'aventure de sa création poétique, « unie au chant français ».

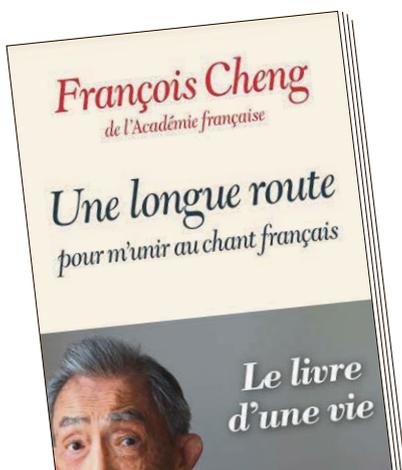
L'écolier a vécu une révélation au sein de la nature : « Une Présence est devant moi, invisible, mais évidente, intimidante, mais toute d'intimité. [...] < Toi qui as soif, sois Chant. Chante et tu seras sauvé, tout sera sauvé. > [...] La Présence s'efface, me laissant pantois. »

Un sacré entre Tao et Christ imprègne ce parcours. « Je cherche une voie authentiquement spirituelle, tout en sachant qu'un dialogue à l'horizontale ne peut mener hors des limites du relatif. Limites souhaitables, car tout système absolu conduit inévitablement à l'obscurantisme ou au pouvoir dictatorial. [...] Une seule fois, un être a accompli un absolu qui ne comportait aucune forme de mal, lorsqu'il a accepté de donner sa Vie au nom de l'Amour absolu. Moi qui viens de la Voie, je ne saurais me dérober au choix vertical de la voie christique, qui est une voie incarnée. »

Méditant sur l'amour humain et l'amour divin (« d'un seul tenant »), sur le féminin comme principe de vie, Cheng aboutit à un renversement de perspective : « L'aboutissement de la Création n'est pas l'univers physique, mais la Vie. »

Méditation puissante et subtile sur la pensée, la langue et le sacré, enrichie de souvenirs personnels, une somme précieuse. **▲ J.P.**

Une longue route pour m'unir au chant français, François Cheng, Albin Michel, 2022, 244 p.



Les 12 Etapes

MÉTHODE Basé sur le témoignage de l'éditeur Johann Zarca, le livre *Les 12 Etapes* revient sur le programme éponyme fondé en 1935 par un trader, Bill W., et Bob S., un médecin. Cette méthode, qui a pour but d'abandonner des « comportements destructeurs, mais familiers », part du principe que l'alcoolisme « est une maladie spirituelle chronique et évolutive qui se guérit par l'abstinence et des principes qui permettent d'adopter un nouveau mode de vie ». Le programme demande à chaque participant de faire appel à la puissance spirituelle supérieure de son choix, tout en rappelant « qu'aucune puissance ne peut agir sur vous sans votre accord ». Johann Zarca témoigne : « Ce jour-là, une puissance supérieure, le groupe, a pris en charge mes difficultés émotionnelles, mon anxiété, mes frustrations. » Un texte fort, qui montre combien il est déstabilisant de mettre à nu ses vulnérabilités, d'affronter ses peurs, de lâcher ce qui est familier. Tout ce qu'il faut traverser pour construire un nouveau mode de vie. **▲ C.A.**

Julien Gangnet, Les 12 Etapes, La Goutte d'Or, 2022, 163 p.

L'écho des Psaumes

POÉSIE Depuis des siècles, des individus et des communautés prient les Psaumes jour après jour. Et à force de ruminer ce livre de prières au cœur de la Bible, ils perçoivent dans chacun de ses textes un goût, une image, une expression qui en constituent comme le condensé lumineux. Xandi Bischoff, de la communauté Don Camillo à Montmirail (NE), a traduit subjectivement ce cœur de chaque psaume en une expression poétique de quelques lignes. Non pas pour les figer, mais pour en offrir un reflet. Un reflet démultiplié par les illustrations de Nadine Seeger et le riche choix de textes commentant chacun des psaumes, recueillis en seconde partie d'ouvrage. Un beau livre pour méditer au quotidien. **▲ M.W.**

Des psaumes à distiller – Retrouver la saveur de prières oubliées, Xandi Bischoff et Nadine Seeger, OPEC/Olivétan, 2022, 480 p.

Après la pandémie

ANALYSES Un excellent concentré de recherches en sciences sociales pour relire la pandémie de Covid-19 et ses impacts sur nos sociétés, et la placer dans une perspective historique. Une série d'analyses qui n'oublie rien, de la gestion impossible du deuil et ses conséquences aux ouvrages de science-fiction capables de « préparer » leur lectorat à une catastrophe ou au rôle nouveau des réseaux sociaux. **▲ C.A.**

Pandémies – Nos sociétés à l'épreuve, Claudia Senik (dir.), La Découverte, 2022, 223 p.

« La cité du refuge » au miroir de l'histoire

ENQUÊTE Le Service Réfugiés du Centre social protestant de Genève a voulu, pour ses 50 ans, explorer son histoire. Deux ans ont été nécessaires pour trier ses archives. Ses équipes ont analysé 50 boîtes de documents, ont croisé ceux-ci avec des entretiens d'anciens collaborateurs, des photographies d'archives ont été recueillies et de nouveaux portraits réalisés. Le résultat n'est pas un livre d'histoire, mais un très bel ouvrage, exploration inédite et engagée du travail d'accueil du CSP, social, juridique, politique. A noter que la rédaction de ce travail s'est étalée entre deux épisodes tragiques : le retour des talibans à Kaboul à l'été 2021 suivi du recueil parcimonieux de personnes afghanes menacées et la vague inédite de solidarité suisse en faveur des réfugiés d'Ukraine en février 2022. Qui rappelle que la notion de refuge est toujours à géométrie variable, et marquée par l'urgence. **▲ C.A.**

Genève, terre d'asile ?, Aldo Brina, Labor et Fides, 2022, 222 p.

➤ Voir en page 25 de l'édition Genève ou sur reformes.ch/50csp.



A Saint-François, unité et durabilité pour le carême

Le Cantique des créatures sera à l'honneur durant le carême à l'église Saint-François. Une démarche portée par une équipe œcuménique allié autour de la durabilité.

AVENTURE C'est une aventure humaine née autour des festivités des 750 ans de l'église Saint-François, en 2022. L'équipe œcuménique qui avait alors imaginé une série d'animations durant le temps de la Passion a choisi de poursuivre l'initiative dans ce lieu « passerelle » : « François d'Assise, ou Saint François pour les catholiques, est une figure accueillie très favorablement par les protestants », glisse le pasteur Jean-François Ramelet. Une démarche inédite, qui voit l'Eglise accueillir des cultes et des messes « marqués résolument par un esprit d'accueil, d'hospitalité et d'ouverture », résume le ministre. Très concrètement, cela signifie par exemple qu'une sœur catholique peut prêcher dans un culte protestant réformé, ou une pasteure lors d'une messe. Et que chaque célébration accueille tou-ttes les croyant-es, quelle que soit leur confession.

« Sortir de l'esprit d'effondrement »

L'ouverture est aussi ce qui caractérise la programmation, qui s'appuie sur de nombreux partenaires, notamment le Cercle littéraire de Lausanne et la haute école des musiques actuelles. Cette année, la thématique choisie est celle de la « gratitude ». « Nous avons envie de convoquer l'émerveillement comme manière d'être au monde, dans une époque tellement



De gauche à droite: Alexis Jenni, Anne Le Maître, Lisa Voisard, Bertrand Kiefer, Yann Mingard, Blaise Hofmann, Dorothée Thévenaz Gyax, Sophie Swaton.

marquée par les crises, notamment environnementales et climatiques... Nous avons ressenti le besoin de sortir de l'esprit d'effondrement », plaide Jean-François Ramelet.

Durabilité intérieure

L'équipe s'appuie donc sur *Laudato si*, l'encyclique du pape François mondialement connue, et le *Cantique des créatures*, prière de louange attribuée au Poverello (François d'Assise), « œuvre emblématique du mouvement écologique, un souffle d'espérance pour le temps troublé que nous vivons ». Ce texte inspirera de nombreux offices et cultes, animés par des équipes interconfessionnelles tout au long de la période de carême. L'objectif est d'interroger « notre déploiement intérieur, notre durabilité interne », explique le pasteur. « Nous nous sommes interrogés sur ce que signifie être une créature, avec un Créateur ; être vivant au milieu des autres vivants. Mais aussi sur nos instincts de prédation ! » L'approche choisie n'est ce-

pendant pas écopyschologique : elle est plutôt intellectuelle et artistique.

« Revenir sur terre »

Ainsi, l'artiste Lisa Voisard illustrera le *Cantique des créatures*. Son travail sera visible dans le chœur de l'église tout au long du temps avant Pâques. Une conférence ouvrira la réflexion sur les manières de « revenir sur terre ». Et des rencontres permettront d'écouter les voix d'auteurs marqués par leur rapport à la nature, notamment Anne Lemaître (15 mars, 19h), qui voit « la nature ordinaire comme un chemin spirituel », le romand Blaise Hofmann (22 mars, 19h), ou encore le romancier français Alexis Jenni (29 mars, 19h). Des concerts de jazz et de musiques contemporaines nourrissent cette riche programmation. **▲ C. A.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Infos et programme

www.sainf.ch

La durabilité dans les fruits !

Depuis 1992, la Fondation TerrEspoir met en lien les agriculteurs du Cameroun avec des paroisses protestantes romandes. Pour garantir une vie digne aux familles de paysans, en protégeant aussi la terre.

QUOI ?

Chaque année, 125 tonnes de fruits frais et séchés issus du Cameroun sont vendues en Suisse par le biais de la Fondation TerrEspoir. Des produits qui garantissent un salaire juste aux producteurs et évitent les engrais chimiques. Véritable réseau de distribution alternatif, TerrEspoir s'est mis en place grâce à l'appui des paroisses protestantes durant les années 1990. Aujourd'hui, à travers un site internet qui permet à tout un chacun de passer sa commande depuis chez soi, il est basé sur une série de points de livraison en Suisse romande, desservis chaque semaine. Un SMS ou un e-mail informe les consommateurs que leur commande est prête. Mais la Fondation recherche toujours des bénévoles pour développer de nouveaux points de livraison.

COMMENT ?

Les fruits sont produits sans irrigation (notamment les avocats, très demandeurs d'eau) et sans engrais chimiques, dans des cultures vivrières, familiales, à taille humaine. « Certains de nos fruits sont certifiés Ecocert et les autres le seront prochainement. Pour des raisons de coûts, nous sommes contraints d'étaler la certification sur plusieurs années », explique Daniel Tillmanns, président du conseil de fondation de TerrEspoir.

Sur place, un agronome embauché par la coopérative partenaire (Coptec) veille à la qualité de la production. Il forme et soutient les agriculteurs au maintien d'une agriculture biologique.

Pour s'assurer de l'autosuffisance alimentaire des populations locales et écartier les monopoles, TerrEspoir s'engage à n'acheter qu'au maximum 30% de la production de chaque producteur et leur reverse un prix juste. Les commandes sont aussi passées deux semaines à l'avance

pour pouvoir éviter le gaspillage et garantir aux partenaires camerounais un minimum de prévision.

POUR QUI ?

Les familles ou individus qui souhaitent s'approvisionner de manière éthique et durable. Les paroisses, les particuliers ou les groupes de quartier qui auraient envie d'ouvrir et d'animer un point de livraison dans la paroisse ou le quartier.

QUELS OUTILS ?

Pour l'ouverture d'un point de livraison, la Fondation accompagne les équipes en proposant un ou des événements inauguraux (dégustation, flyers, matériel de communication). Sur le site internet, des articles permettent d'approfondir certaines thématiques.

COMMENT LES REJOINDRE ?

www.terrespoir.ch

[www.fb.com/terrespoir](https://www.facebook.com/terrespoir)

www.instagram.com/terrespoir ▲ C. A.

L'engagement

COMPACT Comment s'engager écologiquement au nom du christianisme ? *S'engager pour la justice climatique* fait appel à des spécialistes (Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du groupe 1 du GIEC, Sarah Stewart-Kroeker, professeure associée, UNIGE) pour des constats précis, chiffrés, documentés. Etat des recherches scientifiques, des avancées conceptuelles dans l'écothéologie, la notion de justice climatique, l'engagement des Eglises ou des croyants. ▲ C. A.

S'engager pour la justice climatique.

Contributions protestantes,
Jean-Philippe Barde et Martin Kopp (dir.),
Scriptura, 2022. 151 p.

Ecopsychologie

EXHAUSTIF Un manuel complet, clair et bourré de références sur l'écopsychologie par Michel Maxime Egger, qui a contribué à populariser cette approche permettant de se relier à soi et à la nature. A la fois doté de conseils pratiques et de réflexions nourries, *Réenchanter notre relation au vivant* offre une synthèse fondamentale sur ce mouvement et le concept de « méditant-militant ». ▲ C. A.

Réenchanter notre relation au vivant,

Ecopsychologie et écospiritualité,
Michel Maxime Egger, Jouvence, 2022. 248 p.



« Le manque peut nous nourrir »

Pour la troisième année consécutive, l'initiative Détox la Terre propose de limiter sa consommation durant le carême. Une sobriété choisie qui peut être un point de départ pour repenser ses habitudes.

DÉTOX Née il y a trois ans auprès de la communauté étudiante, et portée par Alexandre Mayor et Xavier-Gravend-Tirole, aumôniers des Hautes Ecoles, le projet « Détox la terre » faisait le lien entre le carême chrétien et certaines pratiques pour réduire nos impacts écologiques. Ce mouvement œcuménique réunit désormais 18 groupes de jeunes et s'est élargi aux jeunes chrétiens romands – mais des personnes plus âgées sont aussi bienvenues. Cette année l'initiative se focalise davantage sur le jeûne de consommation, les groupes de jeûne alimentaire étant principalement structurés et animés par Voir et Agir, qui allie Action de carême et l'Entraide protestante (EPER). Explications avec Xavier Gravend-Tirole, docteur en théologie.

Le terme « Détox » est chargé négativement sur le plan moral, comme si consommer était toxique. Est-ce une bonne manière d'initier le changement?

XAVIER GRAVEND-TIROLE Evidemment, c'est de la provoc', mais on sait aussi qu'une partie de notre consommation est questionnable, car elle peut entraîner une dépendance problématique, du moins quand on est en recherche de liberté intérieure. « Détox » nous est apparu comme un chouette mot-clé parce qu'il résonne avec cette vogue du « bien-être », mais il ouvre aussi à la notion de « conversion ». C'est-à-dire refaire de l'espace pour Dieu en moi, me débarrasser de tout ce qui m'encombre dans l'existence pour retrouver comment être en meilleure communion avec Dieu. L'image qui me vient, c'est celle de ce maître zen qui, devant un disciple qu'il reçoit, verse du thé dans une tasse déjà pleine. Son interlocuteur lui dit : « Arrêtez, ça déborde ! » Et le maître de lui répondre : « Mais c'est l'état dans lequel



Xavier Gravend-Tirole, docteur en théologie et aumônier auprès des hautes écoles.

vous êtes ! Vous n'avez plus la place en vous pour la sagesse. »

Enfin « détox » ouvre vers une notion de purification non culpabilisatrice, qui permet d'avoir un regard et une attitude plus droite et ajustée vis-à-vis des autres, du monde et de Dieu. N'oublions pas « heureux les pauvres ! » Ce verset biblique nous dit qu'il y a du bonheur dans une forme de manque, que celui-ci peut nous nourrir. Sans entrer dans le dolorisme ou le misérabilisme, le manque est une soif qui permet de creuser un espace pour un autre que moi *en moi*.

Justement, quelle offre spirituelle proposez-vous ?

Elle se décline sur trois niveaux. Un échelon personnel, avec un « carnet de détox » (téléchargeable en ligne, voir ci-dessous) qui propose une démarche de réduction sur sa manière de consommer et/ou son alimentation, à faire sur 15 jours, et qu'on peut suivre à son rythme. Basé sur le travail de l'écopsychologue Johanna Macy, il compte quatre dimen-

sions : s'ancrer dans la gratitude, acter sa peine pour le monde, changer son regard sur le monde et s'engager.

Ensuite, nous avons un échelon collectif avec une démarche communautaire, puisque nous proposons des groupes de partage, essentiels pour se rendre compte que l'on n'est pas seul avec ses questionnements. Des animations « clé en main » sont mises sur pied par Alexandre Mayor et son équipe pour chacune de ces rencontres. Enfin, une dimension collective plus large est proposée sous forme d'une célébration œcuménique, qui aura lieu le 3 mars prochain à l'Eglise St-Laurent.

► Propos recueillis par Camille Andres

Infos

Réunion d'information en ligne le
5 février de 17h à 19h.
Detoxlaterre.ch

Découvrir le christianisme sur tous les continents

DM organise des interventions pour les paroisses qui le souhaitent lors du Dimanche missionnaire, le 29 janvier. Cette année, elles sont basées sur l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglise qui s'est tenue à Karlsruhe.

MONDE Quatre mille personnes, cinq continents, 352 Eglises. Voilà pour les chiffres enregistrés lors de l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises qui s'est réunie à Karlsruhe (Allemagne), temps fort de l'année 2022. Mais que s'est-il passé pour celles et ceux qui s'y sont rendu-es? Quels effets peuvent bien avoir des décisions œcuméniques prises en haut lieu sur des chrétiennes et chrétiens comme vous et moi? DM, qui a organisé deux voyages de groupes à Karlsruhe, revisite ces moments forts lors du Dimanche missionnaire qui se déroulera fin janvier-début février dans les paroisses vaudoises. Plusieurs participant-es y partageront leur vécu.

Une façon de transmettre un appel à agir ensemble dans notre région. Une vidéo regroupant une série de témoignages a d'ailleurs été réalisée par DM (www.re.fo/agcoe). Les participant-es reviennent sur ce qu'ils et elles ont appris de ces échanges. On y découvre Rita Famos, présidente de l'Eglise protestante suisse, qui explique voir dans les Eglises chrétiennes « une assemblée d'encouragement », et une jeune chrétienne qui affirme que cette communauté mondiale et dynamique lui permet de voir combien « l'Eglise est riche » et qu'il « ne faut pas s'apitoyer sur le fait qu'on n'est que dix personnes au culte ». **▲ C.A. et Sylviane Pittet**

Infos

www.dmr.ch/dimanchemissionnaire2023 pour télécharger les documents de réflexion et de prédication.

Et pour inviter une intervenante ou un intervenant lors d'un culte ou d'une rencontre, contactez Sylviane Pittet au 021 643 73 73 ou à pittet@dmr.ch.



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Foi, espérance et amour!



Vincent Guyaz,
conseiller synodal

MESURE Quand on dépasse ses limites, on est applaudi. Quand on franchit la limite, on est pointé du doigt. Difficile de trouver la bonne mesure avec les limites. Les nôtres. Celles des lieux où nous sommes engagé-es. Les limites peuvent en même temps rassurer lorsqu'elles protègent, et effrayer lorsqu'elles étouffent.

C'est aussi le cas en Eglise pour celles et ceux qui s'y impliquent. Nous soulignons la légitimité des limites quand elles permettent d'assumer ensemble qui fait quoi dans un mandat, un conseil, un engagement bénévole ou professionnel. Mais nous nous en méfions quand des contraintes institutionnelles viennent froter des intuitions ou des élans qui pourraient être féconds.

Le défi consiste à discerner là où il est bon de nous y référer et là où il est bon de les dépasser – ou de les contourner – si un objectif est louable et utile

pour la vie de l'Eglise. En pensant à différents épisodes de la vie du Christ, je me dis que nous aurions plus souvent tout à gagner à oser franchir certaines

limites pour permettre à nos lieux d'Eglise d'expérimenter de nouvelles manières de vivre l'Evangile...

Mais pour ce discernement, notre culture

réformée a raison de nous pousser à passer par un travail communautaire: réfléchir, évaluer, prier, discuter pour décider de franchir une limite ou de nous y conformer. Des pas à assumer en équipe, jamais seul-e. **▲**

« **Rassurer
ou
effrayer** »

L'Église doit-elle s'occuper d'écologie ?

Il est une question qui surgit lorsqu'en église on parle d'écologie. On peut résumer l'argument en disant que l'Église ne doit pas faire de politique. Elle doit parler du ciel et comment on va au ciel.

ÉCOLOGIE C'est un vieux débat qui se manifestait autrefois en relation avec les rapports Nord-Sud, et qui réapparaît actuellement dans les questions autour du climat et la biodiversité. Que répondre à ces objections parfois violentes ? Deux pistes principales : la première, c'est que Dieu nous a donné la Création et nous a chargés de l'entretenir. Nous lisons en Genèse 2, 15 : « Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder. » La racine hébraïque du mot cultiver comporte l'idée de travail et de service. Celle de garder implique surveiller, protéger. Dans les deux cas, la notion de respect actif est fortement présente. En tant qu'humains et encore plus en tant que chrétiens, nous y avons une responsabilité et un rôle à jouer dans la période troublée que nous vivons. La deuxième est que, au cours des temps, au nom de l'Évangile, l'Église s'est remarquablement engagée dans les situations de nécessité demandant un réel engagement. La question de la santé s'est posée très tôt. Elle s'est concrétisée par la création de structures hospitalières dès le Moyen Âge.

(On en a à Villeneuve un beau vestige !) Et plus tard dans le canton au XIX^e avec les sœurs de Saint-Loup. Il y a actuellement la présence des pastorales de rue, de l'accueil des réfugiés, et j'en passe tant elles sont nombreuses. Ici, c'est l'argument de l'amour. L'amour dans la foi chrétienne n'est pas un élément accessoire, c'est une invitation pressante du Christ : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Et, depuis que les humains sont devenus plus forts que la nature (ce qui est le cas !), il convient d'étendre notre amour conscient au Vivant. Au vivant humain et non humain (animal, végétal et minéral, c'est un tout interdépendant). Ainsi veiller au Vivant est une affaire d'amour, et non seulement d'amour de la nature pour elle-même, mais la nature parce qu'elle est le substrat de la vie. Aimer la nature, c'est aimer nos enfants et nos petits-enfants. C'est aussi aimer les populations précarisées par les bouleversements climatiques au sud comme au nord. Si on aime Dieu, comment ne pas aimer la nature ?

▲ **Virgile Rochat**

Concrètement

Si vous êtes sensibles aux questions en rapport avec la Transition écologique et sociale, contactez : virgile.rochat54@gmail.com ou 079 588 30 95. Pour 2023, retenez les dates suivantes : **9 février, 20h15**, Aigle, salle de paroisse, Dominique Bourg, prof honoraire à l'Unil. **24 mars, 20h**, Ormonts-Leysin, conférence-entretien de Virgile Rochat sur Ecologie et spiritualité. **29 avril (13h30-17h30-18h)**, avec Alexia Rossé et Sophie de Rivaz : inspiré des « conversations carbone ». **3 mai, 20h**, Aigle, salle de paroisse, conférence-entretien de Virgile Rochat sur Ecologie et spiritualité. **10 juin (13h30-17h30-18h)**, avec Dorothée Thévenaz Gyax et Hélène Bourban : inspiré du « Travail qui relie » de Joanna Macy. Enfin, des cultes présidés par le pasteur Virgile Rochat (voir les tables). Vous pouvez retrouver l'agenda complet des activités avec des témoignages et des réflexions sur le site <https://7aujourdhuipourdemain.ch>

Installation d'Hélène Denebourg

Erratum. Dans l'édition précédente, nous avons omis qu'Hélène Denebourg avait été installée le 13 novembre dernier comme diacre à 50% à la paroisse de Villeneuve Haut-Lac.

Née en Belgique en 1968, Hélène est venue vivre en Suisse à l'âge de 24 ans, après une première formation universitaire en Belgique. Elle commence alors des études de théologie pour répondre à son appel mais les interrompt trois ans plus tard. Après divers emplois, elle se forme comme archiviste bibliothécaire. Elle sera notamment engagée à l'École La Source à Lausanne.

Ce temps partiel lui permet de reprendre en 2008 ses études de théologie et d'obtenir son master en 2014. En 2016, après un stage de dix-huit mois à l'Ancre, lieu d'accueil de l'aumônerie à Chavannes-près-Renens dont deux mois seulement en paroisse à Aigle, elle entre en suffragance dans la paroisse de Villeneuve-Haut-Lac à 50 %, à 25 % pour les EMS du Chablais vaudois et

25 % comme responsable Enfance régional. Cette répartition a été modifiée plusieurs fois et aujourd'hui représente 50 % pour la paroisse de Villeneuve – Haut-Lac et 50 % pour sept EMS du Chablais vaudois et un établissement de psychiatrie adulte. C'est une immense joie pour elle d'avoir pu enfin répondre à l'appel profond reçu il y a plus de trente-cinq ans.

50 % AMIS + 50 % paroisse = 100 % diacre

Voilà maintenant trois mois que le poste de diacre a été repourvu à Aigle. Ce dernier est composé de deux mi-temps. Je vais vous parler plus spécifiquement de l'aspect solidarité à Espace Amis.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

2/9/2022 : assis sur ma chaise, j'attendais pour parler. Comment se présenter à des personnes issues de la migration lors d'un cours de français pour allophones ? Voilà donc mon premier contact avec l'Association dans les cours donnés par Vika, formatrice de français engagée à l'Association depuis septembre 2021.

Après avoir fait de jolies phrases avec sujet, verbe, complément, je me suis vite rendu compte de mon monologue expliquant qu'un diacre, c'était comme un pasteur mais pas tout à fait et que suffragant signifie période d'essai, mais pas vraiment...

Vika m'a alors proposé de communiquer en utilisant des mots clefs et des images afin de situer déjà mon secteur d'activité, puis d'en fixer les contours : diacre, église, graphiste/designer, 30 ans, appel, événements, virage, changement de cœur et là, ça se complique... Gros challenge que d'expliquer ce qu'est un appel tardif et un changement aussi radical d'orientation professionnelle à ce public en particulier ! Cela dit, cet espace de partage a été fort bien vécu par tous les participants, enseignante incluse... Un bon moment finalement donc.

Les jours suivants, j'ai découvert la Cabane et le terrain de sport. J'y ai fait la connaissance des enfants et des familles du quartier. J'avais l'impression d'être comme un aimant, car les personnes venaient spontanément me parler de leur vie, ici à la Planchette, passant de la pluie et du beau temps à des choses plus ciblées du quotidien, voire très intimes de leur parcours de vie.

Cet aspect de rencontres plurielles s'est poursuivi lors des diverses fêtes et soirées, comme celle du 10 septembre organisée pour remercier les bénévoles de leur participation à la fête des couleurs.



Fatima, Louis et Fabrice en pleine action dans la Cabane, durant la fête de l'automne.

J'y ai aussi découvert les dames du jardin solidaire, lieu aux multiples cultures au propre et au figuré, où j'aurai appris à passer la « grelinette », pour aérer la terre. J'ai rencontré de belles personnes à Espace Amis, comme Hana et sa famille, une jeune maman éthiopienne initialement bénéficiaire de l'Association en 2015, elle aura ensuite été bénévole durant trois ans pour finir par être engagée de manière pérenne à Espace Amis.

Sinon j'aurais aussi pu faire bénéficier l'Association de mes précédentes compétences de graphiste en réalisant quelques flyers et affiches qui annoncent les activités, tout en participant ponctuellement à diverses animations nécessitant un encadrement complémentaire. Je me réjouis d'avoir aussi pu être ce lien entre la paroisse, l'Association et les vigneronns d'Aigle pour l'organisation

des crèches de Noël dans le quartier du Cloître où Espace Amis a animé un atelier percussion géré par Christian – notre animateur – musicien – et son groupe Makusol, composé de jeunes filles de la Planchette. De mon côté, j'aurais servi du chocolat chaud et participé à l'élection du meilleur déguisement sur le parvis de l'église.

En guise de conclusion, je peux ajouter que je suis fier de pouvoir amener aussi ma modeste pierre à l'édifice en tant que diacre : « Ce que vous avez fait à un plus petit de nos frères, c'est à moi que vous l'avez fait » nous dit l'Évangile de Matthieu. Un verset qui animait déjà Serge Paccaud, fondateur de l'Association, il y a plus de vingt ans.

Vivre ensemble ! Ce n'est pas qu'un slogan marketing, c'est la vie !

▲ Fabrice Tenthorey, diacre suffragant.

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

DANS LE RÉTRO

Tissu communautaire

Je prends la plume pour vous dire mon plaisir, le dimanche matin au Cloître, d'entendre l'assemblée chanter d'une voix forte, avec enthousiasme, et plus tard sur le parvis de l'église, rester aussi longtemps que la durée du culte, pour discuter, prendre des nouvelles les uns des autres, rire ensemble... Merci!

▲ **Didier Heller**

Brisolée

La brisolée 2022 était un beau succès, comme chaque année. Merci aux organisateurs et bénévoles. Quatre-vingt-six personnes, toutes générations confondues, rassemblées pour un moment de convivialité et de fête. A une table, certains ont évoqué un vieux souvenir : la cloche de l'école d'Yvorne avait disparu, un beau matin de 1955. Scandale, qui l'a volée ? Les bruits de couloir vont bon train, les accusations commencent à sonner aux oreilles de certains. Les enfants dans la cour, les gens dans les rues d'Yvorne, n'ont plus sa sonnerie. Il faut

dire que c'était très belle cloche, provenant de l'église Farel d'Aigle, une cloche d'église. Depuis le jour de cette brisolée mémorable, Jacques Brunnschweiler mène l'enquête et découvre la vérité. Pour en savoir plus, lisez son document, actuellement dans les églises, à la commune, et bien sûr... à l'école d'Yvorne!

ACTUALITÉS**Rendez-vous du mercredi**

Mercredi 1^{er} février, à 20h, maison de paroisse, film surprise de Net for God.

Rencontre des aînés

Mercredi 1^{er} février, à 14h, maison de paroisse, conférence sur le voyage en Turquie de la paroisse en mai 2022.

Soupe de carême et célébration œcuménique

Dimanche 26 février, à 10h15, au Cloître, célébration familles et ouverture de la campagne de carême avec l'église catholique, suivie d'une soupe de carême.

CONCERT AU CLOÎTRE**« In Via », neuf voix de femmes**

Dimanche 26 février, à 17h, au Cloître, concert de l'ensemble vocal de femmes « In Via ». Au programme, des monodies du graduel de Bellelay et trois pages brèves mais intenses du compositeur Michel Hostettler qui habite notre paroisse.

Patrice Balter, baryton soliste, joindra sa voix à celles des femmes. Entrée libre, collecte à la sortie.

POUR LES FAMILLES**Eveil à la foi**

31 janvier, à 16h15, à la salle communale de Corbeyrier.

2 février, à 16h30, à l'église catholique d'Aigle.

Enfance, 7-10 ans

5 février, culte à 10h15 au Cloître, rencontre du Culte de l'enfance durant le culte.

Catéchisme

8 février, à 14h, visite de l'institution spécialisée L'Espérance à Etoy. Rencontrer les plus petits de nos frères... Discussion et recueillement.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 28 novembre au Cloître ; M. Pascal Besse ; le 29 novembre à Yvorne, Mme Germaine Borloz ; le 1^{er} décembre au Cloître, M. Jean-Jacques Jaquier ; le 2 décembre à la chapelle Saint-Jean, Mme Colette Berdoz et le 12 décembre, M. Roland Bonzon.



Les Crèches du Cloître



A partir de janvier, au temple de Bex, une prière hebdomadaire ensemble!

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Le conseil de paroisse remercie infiniment toutes les personnes qui dédient un peu de leur temps pour que notre temple soit un lieu de recueillement beau et paisible. Nous aimerions mettre en place un groupe de travail « aménagement du temple » avec trois axes différents: fleurs, aménagement de l'espace (espace enfants, lieu de recueillement) et partie prenante dans la commission municipale sur les travaux du temple. Toutes les personnes appelées à faire partie dans l'un ou plusieurs de ces trois

axes sont priées de prendre contact avec le pasteur Pedro Brito.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'édition précédente concernant le lieu de la célébration œcuménique du **dimanche 22 janvier**. Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, la célébration aura lieu à **10h** à l'abbaye de Sallaz.

RENDEZ-VOUS

Graines de prière

Tous les jeudis, à 9h, au temple de Bex. Un moment de prière libre inspiré par la Parole sans commentaire avec un seul but: faire « pousser » la Vie.

Cultes familiaux

Samedi 28 janvier, célébration sur les pistes à Frience à **12h**.

Venez avec votre pique-nique pour trente minutes qui requinquent, suivies de descentes en luge!

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex: écoute et/ou chant des cantiques plus ou moins traditionnels pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur. Venez sans autre, il n'y a aucune condition préalable!

Partages bibliques

Tous les 1^{ers}, 3^{es} et 5^{es} mercredis du mois à la Maison Chevalley.

Un groupe œcuménique d'échange autour des thèmes bibliques.

Février: 1, 15; mars: 1, 15 et 29.

Renseignements auprès d'Anne Masson: 024 463 35 21.

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Les premiers jeudis de chaque mois, à 14h. Des rencontres mensuelles pour partager un moment ensemble, autour de la Parole, de la cène et un petit goûter! Voici les dates des prochaines rencontres: 2 février, 2 mars. Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37. Prenez contact avec le pasteur Pedro Brito si vous avez besoin d'être véhiculé.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis dans les bras du Père éternel: M. Jean-Philippe Favre, 88 ans; Mme Marie-Louise Broyon, 99 ans; Mme Jacqueline Gourine, 62 ans; M. Christian Bonzon, 64 ans; Mme Denise Cherix, 84 ans; M. Georges Jaccoud, 85 ans; Mme Madeleine Cherix, 98 ans; M. Willy Dreier, 85 ans; Mme Jeannine Bastian, 86 ans; Mme Claire Bonnet, 28 ans.

Graines de prière

AVANÇONS La prière était une source et une ressource pour Jésus. Ses disciples l'ont témoigné et il leur a même appris à prier. Depuis les débuts de l'Eglise, la prière a toujours été au centre de sa vie. On suivait l'exemple du maître, on se laisse guider par son Esprit saint. Cette année, nous voulons prier davantage ensemble. C'est pourquoi nous vous proposons une prière hebdomadaire tous les jeudis à 9h. Venons « boire » à cette source.

OLLON

VILLARS

ACTUALITÉS

Nouveauté – Graines de prière

Parce que la prière est essentielle à notre vie de foi, depuis le mois de janvier nous vous proposons un temps de prière hebdomadaire pour notre paroisse et celle des Avançons : **tous les jeudis, à 9h**, au temple de Bex. Venez comme vous êtes !

Le retour de la raclette

Elle nous avait manqué ! **Vendredi 27 janvier, à 19h**, à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1), raclette œcuménique. Merci de vous inscrire : paroisse.ollon@bluewin.ch ou 024 449 15 62 (merci de laisser un message).

Nouveauté – Ciné-paroisse

Chaque mois, nous vous offrons une séance de cinéma (salle de paroisse d'Ollon, ch. de la Cure 1). Mais aussi pop-corn, souper pizza ou goûter selon l'horaire et un bref éclairage sur le film. Rencontres ouvertes à toutes les générations (attention à l'âge conseillé pour le

film), un panier à la sortie simplement pour entrer dans les frais des pizzas ou du goûter. Prochaines séances : **dimanche 29 janvier, 14h, vendredi 24 février, 18h.**

Merci

Tout au long de l'année écoulée, vous nous avez soutenus d'une manière ou d'une autre : par votre, vos dons, vos encouragements. Cela compte énormément pour nous et fait une différence. Merci pour tout !

RENDEZ-VOUS**Les apéros du jeudi**

Le premier jeudi de chaque mois, c'est apéro entre **17h30-18h30**, à la salle de paroisse d'Ollon. N'hésitez pas à passer !

Les repas de Margreth

Les **1^{er} février et 1^{er} mars**, nous vous accueillons à la salle de paroisse d'Ollon : une cuisine simple, locale et familiale vous sera proposée dans une ambiance conviviale. Inscription obligatoire au plus tard le lundi précédant le repas : paroisse.ollon@bluewin.ch – 024 499 15 62.

Musique et prière

Dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun et de chacune : les **samedis 4 février et 4 mars, à 18h**, au temple de Villars.

Evangile à la maison

Prochaine rencontre **le 8 février** à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Contact : Francis Christeler (024 499 10 09).

Groupe du jeudi

Bienvenue aux rencontres du jeudi. Quand et où : **tous les premiers jeudis du mois à 20h** à la salle de paroisse d'Ollon, soit **le 3 février** avec pour thème « la joie ma boussole ».

Célébrations familles (pour tous les âges)

Tous les 4^e samedis du mois, toutes les générations se retrouvent au temple d'Ollon à **18h** (célébration courte 30-40 min) : **21 janvier et 25 février.**

POUR LES JEUNES**Enfance – KT activités RéCréatives en lien avec la foi chrétienne**

Pour les 3^e H à 6^e H (**jeudi tous les 15 jours, de 12h à 13h50**), pour les 7^e H et 8^e H (**jeudi tous les 15 jours, de 16h à 17h**) à la salle de paroisse d'Ollon, les **9 et 23 février.**

Infos sur le site : ollonvillars.eerv.ch.

De l'Eveil à la foi au KT 11

Retrouvez toutes les informations sur notre site ollonvillars.eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à la grâce de Dieu : Mme Yvonne Meylan le 4 novembre à Ollon, M. Theodor Werthmüller le 6 novembre à Aigle, M. Jean-Jacques Berdoz le 10 novembre à Ollon, Mme Edith Dufour le 11 novembre à Ollon, M. Maurice Cottier le 15 novembre à Ollon, Mme Marianne Chard le 27 novembre à Villars, Mme Maria Prahin le 7 décembre à Ollon.

Encore des cultes !

OLLON-VILLARS Un bon culte, c'est comme un bon bouquin, ça se partage ! A la suite de l'année, écoulée, vous avez souhaité pouvoir vivre plus de cultes le dimanche matin dans des lieux qui vous sont proches. Nous vous avons entendus et avons doublé le rythme des célébrations le dimanche tout en gardant celles du samedi soir, différentes, plus courtes. Cela vous tient à cœur et nous le comprenons. Nous nous réjouissons de vous retrouver plus régulièrement lors de ces moments en espérant que cela soit source de joie, de paix et d'élan. Et qui sait, peut-être aurez-vous envie de partager cela avec vos amis ? Tout le monde y est le bienvenu, quels que soient son âge, son histoire, sa foi... et par tous les temps !

Pour consulter la table des cultes : ollonvillars.eerv.ch.



La lumière du thé de l'Avent brille encore en ce mois.

ORMONTS

LEYSIN

ÉDITO

Dieu d'Amour,

La Paix en nous est une trace... la reconnaître, c'est remonter vers la source d'une convivialité première et étonnante : Dieu et les humains, Dieu vers l'homme et la femme, mouvement depuis les origines dont la vérité et la fidélité sont devenues Quelqu'un, Jésus-Christ.

Ta Paix, elle est en nous, la résonance du geste de Jésus, il a inauguré parmi nous une nouvelle manière d'être, les un-es avec les autres, un mode de relation autre entre les peuples. Il a récusé tout pouvoir qui n'est pas don de soi, il a ployé son corps au service de ses sœurs et de ses frères, il a fait de sa vie un pain rompu pour tous.

Prends-nous dans le mouvement de son Esprit, fais de nous ses disciples en vérité. Envoie-nous dans le monde pour y vivre le dynamisme de son message et être ainsi de ceux qui le transforment de l'intérieur, afin d'infléchir le devenir de

la communauté humaine, vers l'accomplissement de la Bénédiction de Paix, dont nous avons reçu les prémices en Jésus, ton Fils.

▲ « Prière du Carmel de la Paix de Mazille »

RENDEZ-VOUS

Culte « Conte-moi la Bible »

Avec Monique Mosimann, culte dans un esprit famille, le **dimanche 22 janvier, à 11h**, à Leysin.

Semaine de l'unité des chrétiens

Samedi 28 janvier, 18h, messe à la chapelle catholique des Diablerets, suivie d'une fondue œcuménique.

Dimanche 29 janvier, à 10h30, célébration œcuménique à Cergnat, P. Lukadi et H. Denebourg.

L'Évangile au quotidien

Les samedis 21 janvier, 4 et 18 février, à 18h30, à Leysin chez Anne-Lyne Stuber-Steiger, repas canadien et dès 20h temps de partage biblique. Contacts et infos : Anne-Lyne Stuber-Steiger, route des Chamois 1, 079 442 16 51, alstuber@vitamine-c.ch.

Vivre, c'est...

Vendredi 10 février, à 18h30, au chalet la Bricole (rte des Ormonts 6) à Leysin, repas, visionnement d'une émission Présence protestante et échange autour d'un thème. Chacun et chacune apportent salade et fromage (pommes de terre sur place).

Rencontres du mercredi

Elles sont ouvertes à toutes et tous et il y a de la place pour qui le désire. La formule magique de se retrouver à La Diabline, aux Diablerets (route des Ormonts 9) a conquis les fidèles participantes. C'est donc là que nous vous attendrons à l'avenir et plus précisément **les mercredis 1^{er}, 8, 15 et 22 février, à 14h**. Ecoute, jeux, partage, amitié, tel est le menu.

Pour plus d'informations : Jeannette Yersin, tél. 079 578 14 67 ou Marianne Schmid tél. 079 508 08 13.

Eveil à la foi

Sur un plan œcuménique, rencontres pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés d'un ou d'une adulte, les **mercredis 25 janvier et 8 février** à la chapelle du Village (rue de la Cité 2) à Leysin.

Explorateurs

En période scolaire et **tous les jeudis** à Leysin : rencontres pour les plus jeunes à **14h30** à l'école ; rencontres pour les plus grands à **16h** au chalet la Bricole.

DANS LE RÉTRO

Paquets de Noël 2021

Un grand MERCI aux personnes qui ont permis, cette année encore, à de nombreux paquets de rejoindre des familles qui vivent dans une grande misère dans les pays les plus pauvres d'Europe. La grande solidarité manifestée à cette occasion nous encourage à pérenniser cette action.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Durant le mois de novembre, plusieurs familles ont perdu un être cher. Nos pensées et nos prières accompagnent les familles de Mme Marianne Besse (1936), de Mme Aimée Chabloz (1937) et de M. Olivier Cuche (1951).



Concert de l'Avent avec Anastasia et Maiana.

VILLENEUVE

HAUT-LAC

ACTUALITÉS

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant-es. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Etre lectrice ou lecteur au culte ?

Pourquoi pas !

Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles voix pour compléter le petit groupe des lectrices et lecteurs au culte : il ne s'agit pas d'un engagement tous les dimanches, mais quelquefois par année, selon le lieu.

Annoncez-vous à Marc Wenner, 021 960 19 74 ou mwenner@worldcom.ch.

RENDEZ-VOUS

Ateliers lumière - Quand la Genèse nous dit le monde

Dès le **31 janvier 2023 et jusqu'au 14 mars**, tous les **mardis** (à l'exception du **14 février**, relâche) de **19h15 à 21h** à la maison de paroisse, Grand-rue 22 à Villeneuve, nous reprenons ensemble

les premiers chapitres de la Genèse : sept jours à déguster !

Au menu, une partie enseignement (environ vingt minutes) pour commencer, suivie d'un temps d'échange et d'une conclusion priée. La Genèse, c'est aujourd'hui !

POUR LES JEUNES

TO 3 et 4

Les dimanches 22 janvier et 26 février, deux TO différents : en janvier, célébration œcuménique (sur le thème de la Semaine de prière pour l'unité) au Battoir à Noville à **10h15**, suivie d'un repas convivial.

En février à la Rotzérane (Roche), **9h30-11h30** : temps réservé aux Cultes de l'enfance et au KT 7-8 ; **de 11h30 à 12h30**, culte Touzâges, puis **dès 12h30**, repas et intervention surprise.

Eveil à la foi (0-6 ans)

Dimanche 5 février, de 16h à 17h, dans la chapelle Nord de l'église Saint-Paul à Villeneuve, vous êtes invités vous et votre/vos enfant/s à partir ensemble à la rencontre de Dieu et à la découverte de la Bible avec ce programme intitulé « D'une maison à l'autre : habiter et rencontrer » ! Après « la tente », « la tour » et « le palais », ce sera « la cabane » que nous allons découvrir.

Catéchisme 9-10

Samedi 21 janvier, de 9h à 11h, à la Maison de paroisse de Villeneuve, troisième rencontre du programme 2022-2023 : « Dans ce monde, le mal et la souffrance ». Le rendez-vous suivant est fixé au **25 février**, mêmes heures et lieu : « L'attente de Dieu ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : le 1^{er} novembre à Villeneuve, Mme Lydia Comte, 87 ans ; le 14 décembre à Chessel, Mme Rosa Jordan, 89 ans. Pour tous leurs proches, nos prières.

Trois cultes en radiodiffusé avec la Radio Télévision Suisse

VILLENEUVE - HAUT-LAC Les dimanches **5, 12 et 19 février 2023**, à **10h**, la RTS sera avec nous à Villeneuve (Saint-Paul) pour retransmettre en direct notre culte paroissial.

Voici quelques indications d'horaire liées à ces célébrations : vous êtes invités à venir à l'église à **9h30** pour la répétition des cantiques et les éventuelles précisions du moment (jusqu'à 9h57). Silence de 9h58 à 10h01, puis de 10h01 à 10h04, introduction par le journaliste. Le culte est une célébration de 54 minutes, de **10h04 à 10h58**, pour répondre aux impératifs de la radiodiffusion. De 10h58 à 11h, le journaliste prend congé des auditrices et auditeurs.

Nous nous réjouissons de pouvoir partager notre célébration avec les auditrices et auditeurs ici et au loin – et nous vous encourageons à venir étoffer l'assemblée, ces dimanches-là !



TO 2-La tour de Babel.

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Familiengottesdienst

Sonntag, 22. Januar, 10h, Kirche Montreux. Mit Beat und Elisabeth Hofmann.

Musik und Poesie

Samstag, 4. Februar, 18h, Kirche Montreux. Mit Gaby Hardmeyer und Sängerrinnen.

Nachmittagstreff

Donnerstag, 16. Februar, 14h30, Kirche Vevey. Thema: Die jidische Sprache. Geschichte der Sprache; wo sie gesprochen wird; jidische Wörter in der deutschen Sprache. Mit Joachim Steinhauser. Anschliessend Kaffee.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Mittagessen mit Singen und Musik

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Samstag, 28. Januar, ab 12h, Kirche Montreux. Gemeinsames Mittagessen mit Musik, Singen, Kaffee und Kuchen. Unser Kochteam wird Sie mit Vorspeise und Hauptgericht verwöhnen. Für Kuchen sind wir auf Ihre Backkünste angewiesen. Gaby Hardmeyer wird uns beim Singen von diversen Liedern (Volkslieder und andere) am Klavier begleiten. Bringen Sie doch - ausser einem Kuchen - Ihre Familie, Nachbarn und Freunde mit. Anmeldungen mit Namen und Personenzahl erleichtern uns die Planung und wir reservieren für Sie einen Tisch.

Kurzentschlossene sind aber ebenso willkommen. Am Ende werden sicher alle satt. Siehe Johannes 6,1-15. Infos und Anmeldung bei Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 21. Februar, 10h, Kirche Vevey. Wir entdecken unbekanntete Bibeltex-te und überlegen, wie wir sie heute verstehen können. Leitung: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 22. Februar, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Wir entdecken unbekanntete Bibeltex-te und überlegen, wie wir sie heute verstehen können. Leitung: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 26. Januar und 9. Februar, 18h, Montreux, unterer Gemein-desaal. Wir diskutieren aktuelle Themen und schauen, was wir in der Bibel dazu finden. Im Anschluss teilen wir Brot, Käse und Wein. Leitung: Regine Becker. 021 331 58 76.

Bibel-Spaziergänge

Mittwoch, 18. Januar, 10h30, Treffpunkt bei der Kirche Vevey, rue du Panorama 8. **Mittwoch, 15. Februar, 10h30**, Treffpunkt auf dem Parkplatz vor dem Schwimmbad La Maladaire, Bus 201, Bushaltestelle „La Tour-de-Peilz, Maladaire“. Die Spaziergänge finden bei jedem Wetter statt. Dauer zirka eine Stunde. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und Spielen

Dienstags, 14-17h, Montreux, oberer Gemein-desaal. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 27. Januar, 3., 10. und 24. Februar ab 16h45, Kirche Vevey. Geschichten hö-

ren, Singen, Basteln, Spielen. Auskunft: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Kirchlicher Unterricht

Dienstag, 24. Januar, 7. und 21. Februar, 16h15-18.15, Kirche Vevey, obere Wohnung. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Jugendtreff

Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN

Les Santons de Provence

In unseren Ferien in Südfrankreich haben wir in der Kathedrale Sainte-Marie-Majeure in Marseille eine interessante (Wieder-)Entdeckung gemacht: die Santons de Provence. Das sind kleine, farbenfrohe Tonfiguren. Sie stellen die Bewohnerinnen und Bewohner der provenzalischen Dörfer und ihre traditionellen Berufe dar.

Alle Aspekte des provenzalischen Lebens findet man in oder vor den Häusern der Menschen, ob es sich nun um den Restaurator, den Schneider oder den Kerzenmacher handelt; sie repräsentieren die alten Berufe der Provence. Aber auch alle Arten von einheimischen Tieren werden dargestellt. Oftmals wird in eine solche Darstellung auch die Weihnachtsskrippe mit der Geburtsszene integriert: das Jesuskind, Maria und Josef mit Esel und Ochse, die Weisen aus dem Morgenland und die Hirten. Die Fertigkeit der Santonniers de Provence wurde 2021 in Frankreich in das Verzeichnis des immateriellen Kulturerbes aufgenommen.

▲ **Beat Hofmann**



Les Santons de Provence in der Kathedrale Sainte-Marie-Majeure in Marseille. © Beat Hofmann

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Il n'est pas de murs qui montent jusqu'au ciel. Cette citation me plaît énormément et me touche profondément.

Les murs de nos Eglises, qui nous séparent entre différentes confessions, ne répondent qu'à des besoins humains, ce n'est pas Dieu qui les a voulus. Ils nous séparent mais ne sont pas hermétiques, nous nous unissons entre confessions autour de telle ou telle thématique, nous nous réunissons aussi !

Cette année, la Semaine de l'unité nous verra nous réunir chez les uns et chez les autres pour des soirées de prières, puis tous et toutes ensemble dans l'église Saint-Sigismond à Saint-Maurice **samedi 21 janvier, à 18h**, nous vivrons une célébration œcuménique, puis vers **19h**, nous partagerons un repas offert par les paroisses. Enfin, nous vivrons une soirée de louanges vers **20h**. Bienvenue !

Visites

Votre diacre est toujours disponible pour vous rendre visite ! N'hésitez pas à me contacter : gwendoline.noel@erev.ch ou 024 485 12 63.

Prière du 9

En raison de l'hiver, la paroisse recentre ses activités autour du temple, car la chapelle des Bains n'est pas chauffée. Nous nous retrouverons donc au temple **les 9 février et 9 mars**.

Jeûner pour le droit à l'alimentation

Une démarche œcuménique vous est offerte durant le carême : jeûner, ensemble, en signe de solidarité avec celles et ceux qui n'ont rien à mettre dans leur assiette.

Une rencontre d'information aura lieu **mercredi 8 février, à 19h**, au centre paroissial. La semaine de jeûne aura lieu **du 9 au 15 mars**.

Culte d'installation

Lors du Synode du 29 octobre, votre

diacre a été consacrée. Lors de l'Assemblée du 8 janvier, la paroisse l'a élue pour le poste ministériel des 2 Rives. Notre paroisse doit maintenant l'installer. Ce sera l'occasion d'un culte festif **dimanche 22 janvier, 16h**, au temple de Lavey.

A l'issue de ce culte aura lieu un apéritif dinatoire à la salle polyvalente de Lavey.

Célébrations façon Taizé

Le conseil de paroisse a vu avec joie que ces célébrations ont du succès. Nous vous proposons de les vivre plus souvent et de pouvoir nous rencontrer chaque mois, toujours au temple de Lavey, **le 3^e dimanche du mois**.

RENDEZ-VOUS

Catéchisme

Toutes les années ensemble. Pour les jeunes en âge du CO.

Vendredi 20 janvier, pause de midi, centre paroissial, Saint-Maurice.

Samedi 11 février, toute la journée, Lieu à confirmer.

Prière de la semaine pour l'unité des chrétiens

Mardi 24 janvier, à 19h30, chez Mady Meuwly, avec Marie-Rose Conus, route de la Borette 18 à Saint-Maurice.

Information sur la semaine de jeûne

Mercredi 8 février, à 19h, centre paroissial à Saint-Maurice.

Prière du 9

Dimanche 9 février, à 19h, Lavey-Village, temple.

Renseignements : Gwendoline Noël-Reguin.

Repas communautaire

Mercredi 25 janvier, à 12h, Saint-Maurice, centre paroissial.

Mercredi 8 février, à 12h, Saint-Maurice, centre paroissial.

Mercredi 22 février, à 12h, Saint-Maurice, centre paroissial.

Les repas communautaires sont ouverts à toute personne qui a envie de partager son déjeuner de midi avec d'autres. Cela permet de vivre la convivialité au sein de notre paroisse.

Renseignements et inscriptions obligatoires auprès d'Huguette Henry : 079 767 77 41.

Lectio divina

Judi 16 février, à 18h, oratoire de l'Hostellerie franciscaine, Saint-Maurice.

Soupe de carême

Mercredi 22 février, Hostellerie franciscaine, Saint-Maurice. ▲

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, Villeneuve, temple Saint-Paul.

CHAQUE JEUDI 9h, Bex, temple, « Graines de prière ».

SAMEDI 21 JANVIER 18h, Ollon, célébration familleS. 18h, Saint-Maurice, église Saint-Sigismond, célébration œcuménique de l'unité suivie d'une soirée de louanges.

DIMANCHE 22 JANVIER 9h15, Les Diablerets, P.A. Mischler. 10h, Montreux, Gottesdienst, B. und E. Hofmann. 10h, abbaye de Salaz, célébration œcuménique. 10h, Aigle, Châble-Croix, culte de l'unité, F. Tenthorey. 10h, Villars. 10h15, Noville, Battoir, H. Denebourg. 11h, Leysin, cultes des familles, « Conte-moi la Bible », M. Mosimann. 16h, Lavey-Village, temple, culte d'installation de la diacre.

DIMANCHE 29 JANVIER 9h, Rennaz, cène, D. Heller. 10h, Vevey, Gottesdienst, R. Becker und Band. 10h, Montreux, Gottesdienst, E. Hofmann. 10h, Huémoz. 10h, Les Posses. 10h15, Aigle, Cloître, culte missionnaire, D. Heller. 10h30, Cergnat, célébration œcuménique, H. Denebourg, J. Warpe-lin-Stangl, P. Lukadi. 20h, Villeneuve en Crêt, H. Denebourg.

SAMEDI 4 FÉVRIER 18h, Villars, célébration « Musique et prières ».

DIMANCHE 5 FÉVRIER 9h, Aigle, Saint-Jean, cène, D. Heller. 10h, Vevey, Gottesdienst, R. Becker. 10h, Aigle, Farel-Kirche, Gottesdienst, B. Hofmann, Abendmahl. 10h, Villeneuve, avec la RTS, O. Sandoz. 10h, Ollon, 10h, Gryon. 10h15, Aigle, Cloître, Culte de l'enfance, cène, D. Heller. 10h30, Vers-l'Eglise, culte central, cène, P.A. Mischler et F. Keller.

SAMEDI 11 FÉVRIER 18h, Gryon, célébration « Taizé ».

DIMANCHE 12 FÉVRIER 9h, Corbeyrier, cène, F. Tenthorey. 9h15, Les Diablerets, cène, P.A. Mischler. 10h, Montreux, Gottesdienst. R. Becker. 10h, Villeneuve, avec la RTS, O. Sandoz & H. Denebourg. 10h, Bex. 10h, Villars. 10h, Lavey-Village, temple. 10h15, Aigle, Cloître, F. Tenthorey. 11h, Leysin, P.A. Mischler.

SAMEDI 18 FÉVRIER 18h, Bex, célébration « Musique et chants ».

DIMANCHE 19 FÉVRIER 9h, Aigle, Saint-Jean, P. Boismorand. 9h15, Les Diablerets, P.A. Mischler. 10h, Vevey, Gottesdienst, B. Hofmann und Chor Amical. 10h, Villeneuve, avec la RTS, H. Denebourg. 10h, Farel-Kirche, Aigle, Gottesdienst, E. Hofmann. 10h, Ollon. 10h, Gryon. 10h15, Aigle, Cloître, P. Boismorand. 11h, Leysin, cène, P.A. Mischler. 18h, Lavey-Village, temple, prière de Taizé.

MARDI 21 FÉVRIER 16h30, Saint-Maurice, foyer Saint-Jacques.

SAMEDI 25 FÉVRIER 18h, Ollon, célébration « familleS ».

DIMANCHE 26 FÉVRIER 9h15, Les Diablerets. 10h, Montreux, Gottesdienst, B. Hofmann. 10h, Bex. 10h, Villars. 10h, Lavey-Village, temple. 10h15, Aigle, Cloître, célébration œcuménique, soupe de carême, D. Heller. 11h, Leysin. 11h30, Roche (Rotzérane), H. Denebourg. ▴

Une crêpe pour grand-papa André



À VRAI DIRE Le 2 février, c'est le jour des crêpes, la Chandeleur, quarante jours après Noël pour la présentation de Jésus au temple. A priori rien à voir avec les crêpes si ce n'est qu'elles sont un clin d'œil aux chandelles utilisées à l'origine pour cette fête et que, de par leur forme et leur couleur, elles représentent la lumière du soleil qui allonge nos jours. Ce jour-là, nous mangerons certainement des crêpes à la maison. Et si mes filles aiment particuliè-

rement ce menu, il représente désormais pour nous un autre moment lumineux. C'est le dernier repas qu'elles ont partagé avec leur arrière-grand-père quelques jours avant son décès. A cette occasion, à 94 ans, il a découvert pour la première fois la douceur des crêpes au chocolat. Se rassembler autour de la table pour quelques crêpes ou autre chose, reste l'une des manières les plus précieuses pour se remémorer avec nos proches des moments importants. D'ailleurs, dans la Bible, Jésus passe énormément de temps à table. Dans l'Évangile de Luc, il y a

même plus d'occurrences de temps de repas que de moments de prière. Tellement de choses se jouent autour de la table. Tellement de liens se créent et parfois se défont. Tellement d'échanges sont partagés... Alors, en ce mois de février, je vous invite à prendre un temps autour de la table avec un repas qui a une signification particulière pour vous. Ce ne sera peut-être pas des crêpes, mais ce qui compte, c'est que ce temps de partage vous rappelle un moment lumineux.

► **Solange Pellet, pastore paroisse Ollon-Villars**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER PASTEUR Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **DIACRE** Fabrice Tenthorey, fabrice.tenthorey@eerv.ch **PRÉSIDENTE EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRÉTARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Pedro Brito, 021 331 56 93 pedro.garcia-brito@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURE Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **DIACRE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Marylin Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **IBAN** CH08 8080 8005 9857 0011 3.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN DIACRE Pierre Alain Mischler, pierrealain.mischler@eerv.ch, 021/331 56 01 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **IBAN** CH98 0900 0000 1777 9637 5 **SITE** http://www.eerv.ch/ormonts-leysin **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des

Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch / Postadress: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **IBAN** CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** www.vevey-montreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL Chemin de la Tuilerie 3, 3 étage, 1890 Saint-Maurice **SECRÉTARIAT** Chantal Ballif. Les mercredis de 8h30 à 11h30 Tél.: +41 24 485 12 31 **DIACRE** Gwendoline Noël-Regun Tél.: +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, président du conseil, 079 541 21 39 **SITE** www.2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, CCP Région Chablais vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE F&A** KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Suzy Favre, 079 584 54 86, suzy.favre@eerv.ch **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@planchette.ch www.planchette.ch, Fabrice Tenthorey, 021 331 56 84, fabrice.tenthorey@eerv.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Moïse recevant les Tables de la Loi" de Nicolas Prévost, 1634